

L'APS dénonce un reportage de France Télévisions sur l'Algérie

P.02

Prix du Président 2025 : Cinq entreprises algériennes désignées meilleures exportatrices

P.03



Extension du port d'Annaba

Le ministre des travaux publics insiste sur le respect des délais

P.06



Annaba : Ouverture de la 4ème édition du Salon AGROSERVE des industries agroalimentaires et de l'emballage

P.06



Éducation :



Fin de l'étude des dossiers pour le concours de recrutement des enseignants

P.04

Mascara :



Perturbations météorologiques : Sayoud inspecte les dégâts

P.04

Cybersécurité :



Un nouveau cadre réglementaire pour protéger les systèmes d'information

P.03

« Une promesse de scandale »: L'APS dénonce un reportage de France Télévisions sur l'Algérie

L'Algérie Presse Service (APS) a réagi, ce jeudi, à l'annonce de la diffusion par France Télévisions d'un nouveau numéro de l'émission Complément d'enquête, intitulé « Rumeurs et coups tordus : la guerre secrète France-Algérie ». Le programme, dont la diffusion est prévue le 22 janvier, porte sur les relations entre l'Algérie et la France, un sujet régulièrement au cœur de débats politiques et médiatiques des deux côtés de la Méditerranée.

Dans un article publié à cette occasion, l'agence officielle algérienne exprime de vives critiques à l'égard de ce qu'elle présente comme une nouvelle offensive médiatique visant l'Algérie.

L'APS réagit à la diffusion d'un

numéro de Complément d'enquête consacré aux relations franco-algériennes

L'APS estime que l'intitulé de l'émission adopte un ton sensationnaliste et annonce un traitement qu'elle juge déséquilibré et orienté. Selon l'agence, le programme s'inscrirait dans une série de productions médiatiques françaises abordant les relations algéro-françaises sous un angle polémique.

L'article de l'APS remet en cause la démarche journalistique de France Télévisions, considérant que le contenu annoncé ne relèverait pas d'un travail d'enquête au sens classique du terme, mais plutôt d'un récit reposant sur des accusations et des interprétations contestées.

L'agence algérienne affirme que certaines thèses relayées dans l'émission s'apparenteraient à des discours portés par « les thèses les plus rances de l'extrême droite française ».

L'APS évoque également la présence récurrente, dans les médias français, de certaines personnalités présentées comme des spécialistes des relations avec l'Algérie. Elle critique leur légitimité et leur rôle dans la construction d'un discours jugé hostile. L'agence pointe notamment le choix des intervenants et des témoignages, estimant que certains profils mis en avant manqueraient de crédibilité ou de neutralité. Un programme de France Télévisions au cœur d'une polémique

Dans son analyse, l'APS considère



que ce traitement médiatique pourrait avoir un impact négatif sur les relations entre l'Algérie et la France, déjà marquées par des tensions mémorielles, politiques et diplomatiques. Elle rappelle par ailleurs que le groupe « n'en est pas à son coup d'essai ». Ce ne serait pas la première fois que France Télévisions diffuse des contenus critiqués par les médias algériens pour leur approche jugée partielle.

Enfin, l'agence s'interroge sur les motivations qui, selon elle, poussent le service public audiovisuel français à produire ce type de programme. Elle évoque le contexte médiatique français, la concurrence pour l'audience et les débats internes à la société française autour des questions identitaires et mémorielles.

À ce stade, France Télévisions n'a pas officiellement répondu aux critiques formulées par l'APS concernant ce numéro de Complément d'enquête. La diffusion de l'émission devrait toutefois susciter des réactions et relancer le débat sur le traitement médiatique des relations algéro-françaises.



France : Une plateforme accusée de ficher les musulmans, le gouvernement interpellé

La question du fichage des musulmans en France s'est invitée au cœur du débat parlementaire. La députée écologiste Sabrina Sebaihi a interpellé officiellement le ministre de l'Intérieur, Laurent Nuñez, à propos d'une plateforme Internet issue de la mouvance d'extrême droite, accusée de cartographier mosquées, centres pour migrants et quartiers dits « sensibles ».

Il y a deux semaines, Sabrina Sebaihi avait déjà tiré la sonnette d'alarme sur les réseaux sociaux. Elle avait signalé l'existence d'un site Internet qui permet de localiser, sur une carte interactive, des lieux associés à l'islam et à l'immigration en France. Pour la députée, il ne s'agit pas d'un simple outil informatif,

mais d'un mécanisme dangereux de désignation et de stigmatisation. La plateforme en question relaie notamment des messages évoquant la localisation des mosquées ou des centres d'accueil pour migrants, présentés comme des éléments à surveiller. Une démarche que la parlementaire juge lourde de conséquences dans un climat déjà marqué par la montée des tensions identitaires.

Sabrina Sebaihi interpelle à l'Assemblée nationale Mercredi 21 janvier, Sabrina Sebaihi est revenue à la charge par la voie institutionnelle en posant une question orale au ministre de l'Intérieur à l'Assemblée nationale. Elle a dénoncé un processus qui dépasse largement le cadre de la

liberté d'expression.

« L'extrême droite ne se contente plus d'attiser la haine de l'autre, désormais elle le cartographie méthodiquement », a-t-elle affirmé depuis l'hémicycle. Selon elle, le site superpose volontairement islam, immigration et danger, transformant une religion en facteur de risque. Les dangers du fichage religieux Pour la députée écologiste, cette plateforme ne relève ni de la statistique ni de l'analyse objective. Elle parle clairement de fichage religieux. Une pratique qui, rappelle-t-elle, a toujours été un choix politique aux conséquences graves. Sabrina Sebaihi s'inquiète d'un glissement inquiétant : une parole raciste qui ne reste plus symbolique, mais qui peut favoriser le passage

à l'acte. Elle évoque un contexte marqué par la multiplication des crimes racistes et par une peur grandissante chez les personnes ciblées.

Interroger la sécurité des citoyens musulmans

Face au ministre de l'Intérieur, la députée a posé une question directe et lourde de sens : « Peut-on vivre en sécurité en France lorsqu'on est musulman, noir ou arabe ? ». Pour elle, la banalisation de ce type d'outils fragilise le pacte républicain et met en danger une partie de la population.

Elle a rappelé que l'histoire a montré où mènent les pratiques de fichage fondées sur la religion ou l'origine, appelant les autorités à agir avant qu'il ne soit trop tard.

Quelques jours après le premier signalement, l'Agence France-Presse a indiqué, le 8 janvier, que le ministre de l'Intérieur avait demandé aux services compétents d'étudier le dossier. L'affaire est actuellement en cours d'appréciation.

Si aucune décision n'a encore été annoncée, cette interpellation relance le débat sur les limites de la liberté numérique, la lutte contre l'extrémisme et la protection des citoyens contre les dérives de la haine en ligne. Un dossier sensible, qui pourrait marquer un tournant politique et juridique dans la lutte contre le fichage discriminatoire en France.



enseignement supérieUr Accords de jumelage entre des universités Algériennes et italiennes

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari, a présidé jeudi, à Alger, la cérémonie de signature d'accords de jumelage et de partenariat entre des universités algériennes et l'Université de Gênes ainsi que l'Agence pour l'économie et le développement financier de la région de Ligurie (FILSE) en Italie.

Ces accords concernent les universités de Médéa, Ouargla, Tlemcen, Oran 1, Constantine 3, l'Université des Sciences et de la Technologie Houari-Boumediene (USTHB) de Bab Ezzouar ainsi que l'Ecole nationale Polytechnique d'El Harrach (ENP).

Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Baddari a précisé que ces accords visent à « renforcer la coopération et les échanges dans le domaine de la recherche et

du transfert d'expertise en matière d'entrepreneuriat, de start-up et d'incubateurs d'entreprises, tout en encourageant la mobilité entre les deux parties au profit des composantes de la communauté universitaire ».

Ces accords permettront également « la mise en place de cursus académiques communs ainsi que la préparation de diplômes et de parcours professionnels, et l'organisation d'universités d'été

conjointes ».

S'agissant de la promotion de l'innovation et de l'entrepreneuriat, ces accords ouvriront la voie à « l'accueil de projets étudiants communs en vue de la création de start-up, de PME ainsi que la mise en place d'incubateurs d'entreprises et de centres de développement de l'entrepreneuriat, en s'appuyant sur les expériences algériennes et italiennes pionnières dans ce

domaine », a-t-il ajouté. De son côté, le recteur de l'Université de Gênes, M. Federico Delfino a souligné l'ouverture de son établissement à l'élargissement de la coopération scientifique, notamment avec les pays du sud du bassin méditerranéen, saluant la coopération unissant l'Algérie et l'Italie dans les domaines de l'enseignement supérieur, de l'innovation et de la créativité.

PRIX DU PRÉSIDENT 2025: 5 entreprises algériennes désignées meilleures exportatrices

Ce jeudi, la ville de Constantine a accueilli une cérémonie solennelle pour récompenser les meilleurs exportateurs algériens de l'année 2025. Placée sous le slogan « Qualité, confiance, leadership », l'événement visait à mettre en lumière le rôle stratégique des entreprises dans la diversification des exportations algériennes.

Présidée par le Premier ministre, Sifi Ghrieb, la rencontre a réuni plusieurs membres du gouvernement. Dont Kamel Rezig, ministre du Commerce extérieur, Ouacim Koudri, ministre de l'Industrie pharmaceutique, Yacine El Mahdi Oualid, ministre de l'Agriculture, et Mustapha Hidaoui, ministre de la Jeunesse.

Les walis des wilayas de l'Est, le directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) Omar

Rekkache. Et le président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA) Kamel Moula ont également pris part à la cérémonie.

Par ailleurs, selon le communiqué officiel, cette initiative traduit la volonté des autorités de « reconnaître les efforts des opérateurs économiques dans la promotion des exportations. Et l'amélioration de la compétitivité de l'économie nationale ».

Les cinq lauréats du Prix du Président de la République du meilleur exportateur en 2025. Le Prix du meilleur exportateur 2025 a été décerné à cinq entreprises, représentant différents secteurs clés de l'économie nationale.

1. Produits agricoles : ETS Haddoud Salim
Spécialisée dans la commercialisation et l'exportation

de dattes, l'entreprise a été distinguée pour son rôle actif dans la promotion des produits algériens sur les marchés internationaux.

2. Services : Sonelgaz

La Société nationale de l'électricité et du gaz a reçu le prix pour sa contribution notable à l'exportation de services algériens, renforçant la présence du pays dans ce secteur.

3. Industrie pharmaceutique : Aldaph – Novo Nordisk

Cette société s'est vue attribuer le prix pour ses efforts visant à accroître la visibilité et la distribution des produits pharmaceutiques algériens à l'étranger.

4. Industries agroalimentaires : SOBCO Palmary

Par ailleurs, la distinction a récompensé l'entreprise pour sa capacité à combiner innovation et exportation de produits alimentaires



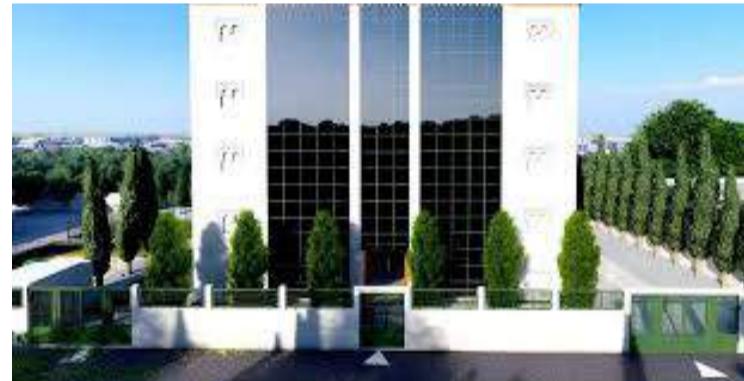
compétitifs sur le marché international.

5. Meilleur jeune exportateur : Abbas Turki Souad

Ce prix spécifique valorise l'initiative entrepreneuriale des jeunes, encourageant l'implication des nouvelles générations dans le développement des exportations hors hydrocarbures.

Enfin, le ministère du Commerce extérieur a rappelé que ce prix présidentiel vise à stimuler la compétitivité des entreprises. Il a ajouté que cette initiative contribue également à consolider la présence algérienne sur les marchés internationaux.

UNE PREMIÈRE EN DEHORS D'ALGER: L'ambassadeur britannique James Downer inaugure l'École britannique internationale d'Oran



Downer, ce choix géographique n'est pas fortuit. Il répond à une « demande croissante en Algérie pour l'apprentissage de la langue anglaise selon le programme britannique ». Cette ouverture s'inscrit, selon lui, dans une dynamique globale de

coopération entre les deux nations. L'établissement n'est pas seulement un centre de langues, mais une école complète couvrant l'ensemble des cycles scolaires. L'enseignement y est dispensé conformément aux programmes de Cambridge

International, une référence mondiale en matière de pédagogie.

- Capacité d'accueil : 300 élèves.
- Effectif actuel : Plus de 85 élèves déjà inscrits pour l'année en cours. Coopération algéro-britannique : Une nouvelle école internationale ouvre ses portes à Oran. Le directeur de l'école, Demche Abdesamad, s'est félicité du démarrage de l'activité, soulignant que l'institution vise à offrir un enseignement de haute qualité, aligné sur les standards internationaux.

En marge de la cérémonie, l'ambassadeur Downer a profité de l'occasion pour rappeler la densité des relations bilatérales. Si les secteurs de l'énergie, de la défense et du commerce restent les

piliers historiques de cette alliance, l'éducation s'affirme désormais comme un vecteur essentiel de rapprochement.

Le partenariat entre l'Algérie et le Royaume-Uni est fort et solide. Il connaît une dynamique continue, particulièrement dans les domaines de la formation », a déclaré le diplomate, tout en soulignant l'existence d'un potentiel encore inexploité pour renforcer ces échanges.

Avec cette inauguration, Oran confirme son statut de métropole attractive pour les investissements internationaux et les services de pointe, offrant désormais aux familles de la région une alternative éducative de renommée mondiale.

CYBERSÉCURITÉ: L'Algérie se dote d'un cadre réglementaire pour faire face aux cybermenaces



Réglementaire pour protéger les systèmes d'information en Algérie
Face à ces enjeux, la cybersécurité s'impose comme un levier central de protection. Elle regroupe l'ensemble des dispositifs, procédures et pratiques destinés à garantir l'intégrité, la confidentialité et la disponibilité des données numériques. En Algérie, les autorités ont progressivement renforcé leur approche en la matière, conscientes du rôle stratégique de la sécurité des systèmes d'information dans la réussite du processus de digitalisation.

C'est dans ce contexte qu'intervient le décret présidentiel n° 26-07 du 7 janvier 2026, publié le 21 janvier au Journal officiel. Ce texte fixe le cadre organisationnel et fonctionnel des structures chargées de la sécurité des systèmes d'information et de la protection des données au sein des institutions, administrations et organismes publics.

Le décret prévoit la mise en place, dans chaque entité publique, d'une structure dédiée à la cybersécurité, distincte de celle en charge des systèmes d'information. Placée sous l'autorité directe du premier responsable de l'institution concernée, cette structure aura pour mission de coordonner l'ensemble des actions relatives à la sécurité informatique et à la protection des données, y compris au niveau des organismes placés sous tutelle.

Sécurité numérique : de nouvelles structures dédiées dans les institutions publiques
Parmi ses principales attributions figure l'élaboration de la politique de sécurité des systèmes d'information, ainsi que le suivi de sa mise en œuvre conformément à la stratégie nationale en vigueur. Elle devra également identifier et analyser les risques liés à la sécurité numérique en élaborant une cartographie dédiée, puis mettre en œuvre les plans de remédiation appropriés. Le texte prévoit en outre que cette structure assure une veille permanente et une surveillance continue des systèmes d'information relevant de sa compétence. Les responsables concernés devront

La transformation numérique engagée par l'Algérie, appuyée par une stratégie de développement technologique à grande échelle, s'accompagne de nouveaux défis, notamment en matière de sécurité numérique. L'extension des systèmes d'information et la généralisation des services digitalisés exposent en effet le pays à des risques accrus de cyberattaques, susceptibles d'affecter les institutions, les administrations et les infrastructures stratégiques.

Ces menaces relèvent de ce que l'on désigne communément comme la cybercriminalité, un ensemble d'actes malveillants perpétrés à travers les réseaux informatiques et visant directement les systèmes d'information. Les conséquences de telles attaques peuvent aller de la compromission de données sensibles à la perturbation du fonctionnement de services essentiels.

Cybersécurité : un nouveau cadre

signaler sans délai tout incident cybersécuritaire aux autorités compétentes et pourront solliciter leur assistance en cas de besoin.

Des missions d'audit et de contrôle sont également prévues, en coordination avec les instances concernées et selon un calendrier défini à l'avance. La structure devra par ailleurs veiller au respect de la législation relative à la protection des données à caractère personnel, en collaboration avec l'autorité nationale compétente.

Enfin, le décret souligne l'importance de la coordination avec les structures chargées des marchés publics et de la sûreté interne, notamment pour intégrer des clauses de sécurité et de confidentialité dans les contrats de sous-traitance et renforcer la protection des personnels et des équipements. À travers ce dispositif, les autorités entendent renforcer durablement la gouvernance de la cybersécurité dans le secteur public.

SCANDALE À L'AÉROPORT D'ANNABA : Policiers et douaniers condamnés pour une vaste affaire de contrebande



Le juge du pôle pénal spécialisé de Constantine a condamné, en début de semaine, six personnes à cinq ans de prison ferme, parmi lesquelles figurent quatre accusés exerçant comme agents de police et des douanes à l'aéroport Rabah Bitat d'Annaba.

Selon le média « El-Khabar », Les mis en cause, des policiers et des douaniers ayant exercé auparavant à l'aéroport d'Annaba, ont été poursuivis pour de lourdes accusations liées au trafic d'une quantité importante d'argent, à l'abus de fonction, à la perception d'avantages indus, ainsi qu'au délit de blanchiment d'argent.

Les faits de cette affaire, dont l'instruction judiciaire a duré plus de huit mois, remontent à l'année dernière, lorsque le juge d'instruction de la première chambre près le tribunal d'El-Hadjar avait ordonné la mise en détention provisoire de sept personnes suspectées d'implication dans une affaire de contrebande de quantités importantes d'argent,

introduites par un passager en provenance de France via l'aéroport d'Annaba.

Les premières investigations, menées lors de l'interpellation du principal suspect à bord d'un véhicule de tourisme en compagnie d'un agent de police exerçant à l'aéroport d'Annaba, à un barrage de sécurité de la Gendarmerie nationale à l'entrée est de la commune d'El-Hadjar en direction de la commune de Chebaita Mokhtar, relevant de la wilaya d'El-Tarf, ont permis la découverte, lors de la fouille du véhicule, de quantités considérables d'argent et de bijoux de fantaisie dissimulées dans le coffre arrière.

Résultats des investigations et inculpations

Ces éléments ont conduit à l'arrestation immédiate du conducteur et de l'agent de police qui l'accompagnait, lesquels ont été transférés vers les services de la police judiciaire de la sûreté d'Annaba afin de poursuivre l'enquête et de déterminer l'origine de ces importantes quantités d'argent retrouvées dans le véhicule, ainsi

que la nature des liens entre l'agent de police suspecté et le propriétaire de la marchandise saisie.

Au cours des audiences, la police judiciaire est parvenue à élucider les circonstances de l'affaire et à identifier les parties impliquées, sur la base des aveux initiaux du propriétaire du véhicule. Ce dernier a déclaré que la marchandise saisie, dont le poids dépasse 80 kilogrammes d'argent, avait été introduite clandestinement depuis l'aéroport Rabah Bitat, en provenance de l'aéroport de Marseille (France). Tout ça s'est passé avec la complicité et l'aide d'agents des douanes et de policiers exerçant à l'aéroport, dont l'agent arrêté au barrage de sécurité.

Les différentes phases de l'enquête et les confrontations entre les protagonistes ont révélé l'implication de quatre agents relevant des services des douanes et de la police, parmi lesquels des officiers et des agents, en plus du contrebandier et du propriétaire de la marchandise. Tous ont abusé de leurs fonctions pour planifier,

préparer et exécuter l'opération de contrebande, permettant la sortie de la marchandise de l'aéroport sans qu'elle ne soit soumise aux contrôles habituels, alors même que le propriétaire des bagages contenant l'argent ne se trouvait pas à bord du vol en provenance de Marseille.

Conséquences et conclusion de l'affaire

Il a été établi qu'un accord préalable avait été conclu entre les agents des douanes, les policiers et le propriétaire de la marchandise pour la faire sortir sans inspection, tout en procédant formellement aux opérations de contrôle douanier et sécuritaire en l'absence de son propriétaire, avant de la remettre au conducteur du véhicule qui attendait à l'extérieur du hall de l'aéroport. Les investigations électroniques et téléphoniques menées sur l'ensemble des suspects ont confirmé l'existence de relations étroites entre eux, attestées par le nombre important d'appels téléphoniques et de messages électroniques utilisés pour coordonner l'opération de

contrebande, ainsi que les modalités d'octroi d'avantages indus, d'abus de fonction et de participation au trafic.

Lors des interrogatoires judiciaires et de l'audit administratif et sécuritaire effectué au niveau de l'aéroport, il est apparu que le propriétaire de la marchandise saisie n'a fourni aucune preuve attestant de sa sortie par des voies légales. Par ailleurs, l'examen des enregistrements des caméras de surveillance a révélé que la marchandise avait été passée au scanner sans être inspectée ni déclarée.

L'analyse des téléphones portables a également permis de découvrir des échanges antérieurs entre le propriétaire de la marchandise et les accusés. Ce qui a renforcé les présomptions d'actes criminels. Enfin, les différentes étapes de l'enquête et les confrontations directes entre les mis en cause ont démontré que des instructions verbales avaient été données afin de ne pas inspecter les bagages contenant l'argent, classé parmi les métaux précieux.

SCANDALE ERIAD CORSO: Des milliards dilapidés, des ex- responsables au ministère de l'Industrie condamnés



La chambre pénale spécialisée dans les affaires de corruption financière et économique près le tribunal de Sidi M'hamed a rendu, ce mardi, un jugement condamnant d'anciens cadres du ministère de l'Industrie à trois ans de prison ferme, a-t-on appris du média « Ennahar Online ». Ils sont impliqués dans une lourde affaire de corruption concernant le complexe ERIAD de Corso.

Il s'agit du chargé d'études et de synthèse au niveau du ministère de l'Industrie (M.A), ainsi que de l'ancien secrétaire général du même département. Les deux prévenus étaient poursuivis dans une affaire de corruption liée au projet de réhabilitation du complexe agroalimentaire ERIAD El-Djazaïr de Corso, lequel a causé des pertes se chiffrant en milliards de dinars pour le Trésor public.

Selon ce qui a été établi lors de la précédente audience, les poursuites judiciaires ont été engagées sur la base des déclarations de la témoin Djamil Tamazirt, présentée comme directrice du groupe Agrodiv, telles que consignées lors des différentes phases de l'instruction. Cette dernière a expliqué que, dans le cadre de la politique de privatisation et de partenariat adoptée par les autorités en 2013, et conformément à la résolution du Conseil des participations de l'État en date du 10 octobre 2013, et sur instruction des services gouvernementaux dirigés à l'époque par l'ancien Premier ministre Abdelmalek Sellal, une décision avait été prise pour activer le contrat de partenariat entre le groupe public ERIAD El-Djazaïr et le groupe privé Amor Benamor.

Les dysfonctionnements du partenariat et leurs conséquences

Ce partenariat visait la réhabilitation du complexe agroalimentaire de Corso et la relance de son activité, celui-ci étant à l'arrêt depuis le séisme de 2003. La témoin a précisé que ce contrat s'est concrétisé par la création d'une société par actions dénommée « Société Méditerranéenne des Céréales » (MMC), dans

laquelle le groupe privé Amor Benamor détenait 60 % des parts, contre 40 % pour le groupe public ERIAD El-Djazaïr, représentant des apports en nature constitués par les bâtiments du complexe de Corso et ses annexes.

L'enquête a également révélé, à travers les déclarations de Djamil Tamazirt, que le partenariat a connu de nombreux dysfonctionnements de gestion. Le groupe privé Amor Benamor n'a notamment pas réussi à obtenir un crédit d'investissement, en raison de l'absence de garanties personnelles suffisantes pour couvrir le prêt. Un élément déterminant ayant empêché la concrétisation effective du contrat de partenariat en mars 2016.

Procédure judiciaire et verdict

Par ailleurs, le gestionnaire du groupe privé Amor Benamor (B.A) a présenté une demande au conseil d'administration de la Société Méditerranéenne des Céréales (MMC), visant à augmenter les capacités de production du complexe ERIAD, notamment pour la semoule et la farine. Lors de leur comparution devant le tribunal, les accusés ont été poursuivis sur la base des dispositions de la loi relative à la prévention et à la lutte contre la corruption, pour abus intentionnel de fonction en violation des lois et règlements, ainsi que pour le délit de dilapidation de deniers publics.

À noter que le procureur de la République avait requis à l'encontre des mis en cause des peines allant de cinq à huit ans de prison ferme, assorties de la confiscation de l'ensemble des biens saisis. Après délibération, le juge a prononcé le verdict susmentionné.

aFFaire de corrUption À BoUmerdÈs : Le président de l'APC arrêté en flagrant délit



Les services de la brigade de recherches de la Gendarmerie nationale de Boumerdès ont procédé à l'arrestation du président de l'Assemblée populaire communale (APC) de Chabet El Ameur, en compagnie d'un employé administratif, dans le cadre d'une affaire liée à une présomption de corruption.

Selon des sources bien informées, cette opération fait suite à une plainte déposée par un particulier. Après des investigations préliminaires, les éléments de la Gendarmerie ont mis en place un piège minutieusement préparé, ayant conduit à l'interpellation des deux suspects en flagrant délit, hier, dans un café.

Les deux mis en cause ont été immédiatement placés en garde à vue et transférés au siège de la brigade de recherches pour la poursuite de l'enquête. Les investigations se poursuivent afin d'élucider les circonstances exactes de l'affaire et de déterminer les responsabilités pénales de chaque partie impliquée.

Les suspects devraient être présentés devant la justice dès l'achèvement des procédures légales en cours.

La corruption en Algérie : un phénomène quantifié et toujours sous surveillance

La lutte contre la corruption demeure l'un des enjeux majeurs de la gouvernance publique en Algérie. Malgré les efforts institutionnels et une mobilisation soutenue des autorités judiciaires et administratives, les indicateurs disponibles montrent que ce fléau continue d'affecter divers secteurs, de l'administration locale aux services publics.

Des affaires en augmentation ces dernières années

Selon les statistiques officielles communiquées par les instances judiciaires entre 2020 et 2024 :

- Plus de 7 500 affaires de corruption ont été enregistrées par les tribunaux à l'échelle nationale.

- Parmi ces affaires, environ 35 %

impliquaient des responsables publics ou des élus locaux.

- Les procédures engagées ont conduit à des condamnations avec peines d'emprisonnement dans près de 40 % des cas poursuivis.

Ces chiffres, s'ils traduisent une plus grande fermeté dans le traitement judiciaire, soulignent aussi l'ampleur du phénomène. Les secteurs les plus touchés restent ceux où la gestion de ressources financières et matérielles se fait à l'échelle locale : marchés publics, attribution de permis, urbanisme, approvisionnement des collectivités, etc.

Perception et réalité : des enquêtes internationales révélatrices

Selon l'Indice de Perception de la Corruption 2024 publié par une grande ONG internationale, l'Algérie se situe à un score de 34/100 (sur une échelle où 0 signifie un niveau très élevé de corruption perçue et 100 une perception minimale). Ce score place le pays au-dessous de la moyenne régionale, reflétant une perception persistante de corruption dans les secteurs public et semi-public.

Ce constat est confirmé par des enquêtes menées auprès des citoyens :

- Plus de 60 % des sondés estiment que la corruption reste un problème « sérieux » dans les administrations locales.

- Près de 45 % déclarent avoir été témoins ou victimes de pratiques de favoritisme ou de demandes indus, notamment dans l'accès à des services publics.

« L'OFFRE NATIONALE SUFFIT »:

Rezig annonce la fin des importations des produits cosmétiques

En marge de l'inauguration de la 4e édition du salon Cosmetica North Africa, le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a porté un coup d'éclat en annonçant que l'Algérie a désormais atteint l'autosuffisance totale en produits cosmétiques et de maquillage.

L'ambiance était aux grandes annonces hier au Palais des expositions (SAFEX). Alors qu'il parcourait les stands de la 4e édition de Cosmetica North Africa, Kamel Rezig ne s'est pas contenté de saluer les progrès techniques du secteur. Il a dressé un bilan sans appel sur la balance commerciale du secteur de la beauté.

Le ministre a été catégorique : le marché algérien n'est plus dépendant des produits de beauté étrangers.



Selon lui, la production locale a atteint un seuil de maturité tel que le recours à l'importation appartient désormais au passé.

« Nous n'importons plus de produits cosmétiques ni de maquillage. L'offre nationale est aujourd'hui largement suffisante pour répondre aux besoins de nos citoyens », a-t-

il affirmé. Cette déclaration marque un tournant historique pour une filière qui, il y a quelques années encore, était fortement dépendante des devises et des marques internationales. Pour le ministre, ce succès est la preuve vivante que le « Made in Algeria » a gagné la bataille de la qualité et de la quantité.

Salon Cosmetica : Kamel Rezig annonce l'autosuffisance de l'industrie cosmétique algérienne. Loin de se satisfaire de cette autosuffisance, Kamel Rezig a souligné que le pays est déjà passé à l'offensive sur les marchés extérieurs. « Bien au contraire, nous sommes aujourd'hui dans une dynamique d'exportation », a-t-il précisé.

Le défi ne consiste plus seulement à remplir les rayons locaux, mais à projeter le savoir-faire algérien au-delà des frontières. Le ministre a d'ailleurs réitéré l'engagement de l'État à accompagner les opérateurs pour conquérir de nouvelles parts de marché, notamment sur le continent africain et dans la zone méditerranéenne.

Malgré cette victoire sur le produit fini, le ministre garde le cap sur

l'amont de la production. L'objectif stratégique, baptisé « Défi 2026 », vise désormais la maîtrise totale des matières premières. L'idée est de s'affranchir de toute dépendance technique ou chimique pour garantir un produit 100 % algérien, de la molécule au flacon.

Avec 330 exposants, dont 120 entreprises étrangères venues de 17 pays (Turquie, Inde, Italie, France...), le salon Cosmetica confirme que l'Algérie n'est plus un simple client, mais un partenaire industriel avec lequel il faut compter. Achraf Zighi, commissaire du salon, a d'ailleurs rappelé que près de 40 % des participants sont de nouvelles entreprises et start-up, prouvant le renouvellement constant et la vitalité de ce secteur en pleine explosion.

HYDROCARBURES: SONATRACH explore le sous-sol du Tchad



s'engage à partager son expertise pionnière en matière de gestion et d'organisation du secteur.

•Capital humain : Un accent particulier est mis sur la formation et le renforcement des capacités des cadres tchadiens.

La cérémonie de signature s'est déroulée sous le haut patronage

du ministre d'Etat algérien des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab, et de son homologue tchadienne, Ndolindji Alex Naïmby.

Algérie-Tchad : Sonatrach exporte son expertise pétrolière via un accord stratégique avec la SHT

Pour Mohamed Arkab, cet accord est la traduction concrète des orientations du président de la République algérienne. Il s'agit de « renforcer la coopération africaine et de promouvoir les partenariats Sud-Sud » afin de soutenir les pays frères dans le développement de leurs ressources stratégiques.

De son côté, la ministre tchadienne a exprimé sa vive satisfaction, qualifiant ce protocole d'« étape cruciale ». En s'appuyant sur le modèle de Sonatrach, la République du Tchad entend moderniser sa propre société nationale (SHT) pour en faire un véritable levier de développement économique et social.

« Ce protocole constitue une opportunité majeure de bénéficier de l'expertise algérienne pour transformer nos ambitions énergétiques en réalisations concrètes », a souligné Mme Ndolindji Alex Naïmby.

Cette alliance confirme le rôle central de l'Algérie comme locomotive énergétique sur le continent et marque une volonté commune de sécuriser l'avenir énergétique de la région par des solutions africaines.

JUSQU'À -60 % SUR LES VOLS: Air Algérie relance l'offre OTLA

Air Algérie confirme le succès de son programme promotionnel « OTLA » en le reconduisant pour l'été 2026. Après une première édition en 2025 qui avait séduit la diaspora et les voyageurs internationaux, la compagnie nationale ouvre ses réservations dès le 21 janvier et jusqu'au 31 mai 2026.

Les vols concernés s'étendent du 1er juin au 31 août, période emblématique de forte affluence pour les destinations prisées. Cela va permettre aux familles algériennes, mais aussi aux voyageurs étrangers, de planifier leurs séjours estivaux à l'avance tout en profitant de tarifs avantageux.

Cette initiative s'inscrit dans une stratégie de service public renforcée, visant à répondre à une demande croissante sur les lignes internationales. Pour cette nouvelle saison, la promesse d'Air Algérie

reste la même. Offrir des billets à prix réduits, garantir la disponibilité des places et simplifier l'organisation des voyages vers l'Algérie.

Réductions jusqu'à 60 % chez Air Algérie : comment profiter de l'offre OTLA ?

L'OTLA (qui signifie « vacances » en arabe) se distingue par des remises substantielles sur de nombreuses liaisons internationales. Air Algérie précise les points essentiels de l'offre :

•Réductions majeures : jusqu'à 60 % sur le prix des billets.

•Destinations concernées : Europe, Afrique et Moyen-Orient, avec un focus particulier sur la France et l'Espagne.

•Période de validité : voyages compris entre le 1er juin et le 31 août 2026.

Les voyageurs sont invités à réserver rapidement. L'expérience de 2025 montre que les billets promotionnels

disparaissent très vite, surtout sur les trajets les plus demandés par la diaspora.

Réserver tôt, un impératif pour profiter des meilleurs tarifs : la France et l'Espagne au cœur de la saison estivale

Historiquement, la France reste la première source de vacanciers vers l'Algérie, avec des liaisons renforcées depuis Paris, Marseille, Lyon et d'autres métropoles. L'Espagne occupe la deuxième place, notamment grâce aux flux en provenance de Barcelone, Madrid et Alicante. Air Algérie ajuste ses capacités en conséquence pour répondre à cette demande massive.

□-Cette dynamique s'explique aussi par une directive présidentielle. Le chef de l'État a instruit le secteur des transports de faciliter le retour de la communauté nationale établie à l'étranger, en réduisant le coût des billets pour que chaque famille



puisse passer l'été avec ses proches. Le calendrier des réservations, ouvert du 21 janvier au 31 mai, incite les voyageurs à anticiper leur planification. L'édition précédente a démontré que les stocks de

billets promotionnels s'épuisent rapidement. Pour garantir sa place et bénéficier des tarifs les plus attractifs, la rapidité reste donc un facteur clé.

EXTENSION DU PORT D'ANNABA:**Le ministre des travaux publics, Abdelkader Djellaoui, insiste sur le respect des délais****S.F**

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, M. Abdelkader Djellaoui, a clôturé, pour la deuxième journée consécutive, sa visite de travail sur le projet de la ligne minière Est reliant Annaba à Bled El Hadba (wilaya de Tébessa), en inspectant l'état d'avancement des travaux d'extension du port phosphatier d'Annaba.

Cette extension comprend la réalisation d'un quai minier intégré, inscrit dans le cadre du projet du phosphate intégré, un chantier stratégique visant à renforcer les capacités d'exportation et à soutenir le développement économique national. Sur place, le ministre



s'est enquis du déroulement des travaux et du respect des normes techniques en vigueur.

À cette occasion, le ministre des travaux a reçu une présentation technique détaillée portant sur les opérations de battage des pieux, la réalisation des plateformes, des blocs en béton, ainsi que la construction de la digue de

protection contre les vagues. Il a souligné la nécessité d'accélérer le rythme des travaux, tout en veillant au strict respect des délais contractuels et des exigences de qualité.

Profitant de l'amélioration des conditions météorologiques, le ministre a exhorté les entreprises chargées du projet à intensifier



les travaux sous-marins, notamment le battage des piliers, les opérations de dragage et d'excavation, afin de rattraper les délais et d'assurer une avancée conforme au planning établi.

Dans ce cadre, il a indiqué que 23 navires ont été mobilisés pour la réalisation du projet, avec la programmation d'autres

unités supplémentaires, appelant à la mobilisation maximale des moyens humains et matériels pour la concrétisation de ce projet structurant, appelé à jouer un rôle clé dans la dynamisation du secteur minier et portuaire en Algérie.

ANNABA:**Ouverture de la 4ème édition du Salon AGROSERVE des industries agroalimentaires et de l'emballage****Imen.B**

Dans le cadre des efforts visant à soutenir et valoriser les produits agricoles et les industries agroalimentaires, la quatrième édition du Salon AGROSERVE, consacré aux industries alimentaires et à l'emballage en Algérie, a été officiellement ouverte, mercredi passé, à l'hôtel Sheraton d'Annaba. La cérémonie d'ouverture s'est déroulée sous la supervision du Secrétaire général de la wilaya, représentant le wali, en présence de nombreux acteurs du secteur, opérateurs économiques, producteurs locaux, ainsi que de plusieurs partenaires institutionnels et sociaux. Dans ce cadre, la Direction de l'Environnement de la wilaya d'Annaba, en coordination avec la Maison de l'Environnement,



a pris part à cette manifestation économique et industrielle, organisée dans sa quatrième édition du 21 au 24 janvier 2026, à travers l'animation d'un



stand dédié aux formations environnementales au profit des opérateurs économiques, visant à promouvoir les bonnes pratiques environnementales et le respect



des normes liées à la protection de l'environnement. Cette participation a été marquée par la présence d'un nombre important d'opérateurs économiques et

de producteurs locaux, faisant du salon un espace privilégié d'échange d'expériences, de promotion du produit local et de renforcement des partenariats entre les différents intervenants du secteur, contribuant ainsi à l'amélioration des capacités de production et à l'encouragement de l'investissement dans le domaine des industries agroalimentaires. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts continus visant à promouvoir le produit national, à soutenir les agriculteurs et les opérateurs économiques, et à ouvrir de nouvelles perspectives de commercialisation et de coopération, au service du développement agricole et économique de la wilaya d'Annaba.

La Radio régionale d'Annaba rend hommage à deux de ses journalistes à l'occasion de leur départ à la retraite

S.F
La Radio régionale d'Annaba a organisé, avant-hier, une cérémonie empreinte d'émotion et de reconnaissance en l'honneur de deux de ses journalistes, madame Leïla Djaballah et Mourad Bouazdia, à l'occasion de leur départ à la retraite. Cette initiative, prise

par l'ensemble des travailleurs de la radio, s'est déroulée dans une ambiance familiale chaleureuse, marquée par des sentiments de respect, d'affection et de fraternité. Collègues et amis ont tenu à saluer le parcours professionnel exemplaire des deux honorés, ainsi que leur contribution précieuse au rayonnement

de la radio régionale et au service de l'information de proximité. Tout au long de leur carrière, Mme Leïla Djaballah et M. Mourad Bouazdia se sont distingués par leur engagement, leur professionnalisme et leur sens du devoir, laissant une empreinte durable auprès de leurs collègues et des auditeurs de la région.

À travers cette cérémonie, la Radio régionale d'Annaba a exprimé sa gratitude envers deux figures qui ont marqué de nombreuses années de travail au sein de l'institution, leur souhaitant une retraite paisible et épanouissante, riche en santé et en projets personnels.

ANNABA / OPGI**Intervention urgente suite à l'effondrement partiel d'un mur de soutènement à Sidi Amar****S.F**

Suite à l'effondrement partiel d'un mur de soutènement au niveau de la cité "200 logements" à Chaiba, dans la commune de Sidi Amar, les services de l'Office de Promotion et de Gestion Immobilière (OPGI) de la wilaya d'Annaba sont intervenus en urgence sur les lieux afin de prendre les mesures nécessaires.

Cette intervention s'est déroulée en présence de plusieurs autorités locales, notamment le Secrétaire général de la wilaya d'Annaba, le Directeur du logement, le Directeur de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction, le Chef de daïra d'El Hadjar, le Président de l'Assemblée populaire communale de Sidi Amar, ainsi que les représentants de la Direction du contrôle technique,

de la Protection civile et des services de sécurité de la wilaya.

Les responsables présents ont procédé à une expertise technique approfondie visant à diagnostiquer les causes exactes de cet affaissement partiel. Cette démarche permettra de définir les mesures et dispositions urgentes à prendre, conformément aux solutions techniques qui seront proposées par l'organisme de contrôle technique compétent.

Les autorités locales ont assuré que toutes les dispositions nécessaires seront mises en œuvre afin de garantir la sécurité des citoyens et de prévenir tout risque supplémentaire, tout en veillant à un suivi rigoureux de la situation jusqu'à la prise en charge définitive du problème.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION"BENAOUDA BENMOSTEFA"**La prévention des maladies à transmission hydrique et la propreté de l'environnement à l'ordre du jour de la réunion de la commission****Imen.B**

Dans le cadre des actions de prévention sanitaire et de protection de la santé publique, et sur instruction du wali-délégué, une réunion de la commission, chargée de la prévention des maladies à transmission hydrique et de la préservation de la propreté de l'environnement, s'est tenue récemment, au niveau de la commune d'Oued El Aneb. Cette rencontre a réuni les représentants des différents secteurs concernés, dans le but de renforcer la coordination intersectorielle et d'évaluer les mesures mises en œuvre pour lutter contre les risques sanitaires liés à l'eau, à l'insalubrité et à la dégradation de l'environnement, notamment dans les zones sensibles. Les travaux de la commission ont porté sur l'examen de la situation sanitaire actuelle, le suivi des

réseaux d'eau potable et d'assainissement, la prévention des fuites et des rejets anarchiques, ainsi que sur les actions de nettoyage, de désinfection et d'élimination des points noirs susceptibles de constituer des foyers de prolifération de maladies. L'accent a également été mis sur la nécessité de renforcer les campagnes de sensibilisation à destination des citoyens, en les appelant à respecter les règles d'hygiène, à préserver la propreté des quartiers et à signaler toute situation pouvant représenter un danger pour la santé publique. La réunion s'est achevée par une série de recommandations visant à intensifier les opérations de contrôle et de suivi, à améliorer la coordination entre les différents intervenants et à assurer une veille permanente, afin de garantir un environnement sain et sécurisé au profit des citoyens.

ANNABA / DIRECTION DU COMMERCE**Réunion de coordination de la commission de veille et de suivi****Imen.B**

Dans le cadre des activités de la commission de wilaya de veille et de suivi, regroupant les secteurs du commerce, de l'agriculture, de l'industrie, ainsi que les services de la gendarmerie nationale et de la sûreté nationale, un réunion de coordination périodique s'est tenue avant-hier, au siège de la direction du commerce de la wilaya d'Annaba. Cette réunion a été présidée par Lachheb Saïf Eddine, directeur du Commerce de la wilaya d'Annaba, en présence des représentants de la gendarmerie nationale, de la sûreté nationale, de la direction de l'industrie, de la direction des services agricoles, ainsi que des cadres de la direction du commerce, notamment ceux de la cellule de veille et de suivi et du service de l'observation du marché et de l'information économique. Les travaux de cette rencontre ont porté essentiellement sur le suivi de l'approvisionnement du marché en

produits de grande consommation, à travers la mise en place et le renforcement des stocks de sécurité, dans le but d'assurer la disponibilité continue des produits essentiels et de préserver la stabilité du marché. Les discussions ont également été consacrées aux préparatifs liés au mois sacré de Ramadhan, notamment en ce qui concerne l'anticipation de la demande, la coordination intersectorielle et le renforcement des mécanismes de contrôle afin de garantir un approvisionnement régulier et suffisant du marché, tout en luttant contre toute forme de pénurie ou de spéculation. Enfin, plusieurs points divers ont été abordés, permettant l'échange d'informations entre les différents secteurs concernés et la définition des actions à entreprendre dans le cadre de la cellule de veille et de suivi, afin d'assurer une surveillance permanente du marché et de répondre efficacement aux besoins des citoyens.

ANNABA:**La radio régionale s'implique dans la sensibilisation aux dangers du monoxyde de carbone****S.Y**

La radio régionale d'Annaba a diffusé, jeudi dernier, une émission spéciale consacrée à la sensibilisation aux dangers du monoxyde de carbone, un gaz toxique responsable de nombreux accidents domestiques, notamment durant la saison hivernale. Cette émission, réalisée dans le cadre d'une coordination intersectorielle, a réuni des représentants de la sûreté nationale, de la gendarmerie nationale et de la protection civile, dans le but de renforcer la culture de prévention et d'informer les citoyens sur les risques liés à une mauvaise utilisation des appareils de chauffage.

Les intervenants ont mis l'accent sur les principales causes d'intoxication, les signes d'alerte à reconnaître, ainsi que les mesures préventives essentielles, telles que l'aération régulière des habitations, l'entretien périodique des équipements et l'installation de détecteurs de monoxyde



de carbone.

Animée par la journaliste Linda Nassif, cette émission a également permis aux auditeurs d'interagir en direct, à travers des questions et des témoignages, contribuant ainsi à une large diffusion des messages de prévention.

À travers cette initiative, la radio régionale d'Annaba réaffirme son engagement citoyen en matière de sensibilisation et de protection de la santé publique, en partenariat avec les différents corps de sécurité et de secours.

el tarF / sÛreté de Wilaya :

La Police déjoue trois tentatives d'émigration clandestine par voie maritime et procède à l'arrestation de 38 personnes

Imen.B

Dans le cadre de la lutte continue contre le phénomène de l'émigration clandestine par voie maritime, les services de la sûreté de la wilaya d'El Tarf, représentés par la police judiciaire de wilaya, à travers la brigade de lutte contre le trafic de migrants et la traite des êtres humains, en coordination avec la brigade maritime des garde-côtes d'El Kala, ont récemment réussi à déjouer trois opérations distinctes de migration

illégale par voie maritime. Ces opérations, menées sous la supervision de la juridiction territorialement compétente, ont permis l'interpellation de 38 individus, originaires des wilayas d'El Tarf, Annaba, Oum El Bouaghi et Souk Ahras, qui s'apprenaient à embarquer clandestinement à partir de plusieurs plages de la wilaya d'El Tarf, dans le but de rejoindre illégalement les côtes européennes. Les interventions ont abouti à la saisie de trois embarcations maritimes, de trois moteurs

de bateaux de pêche d'une puissance de 40 et 75 chevaux, ainsi que de sommes d'argent en monnaie nationale et étrangère. Les forces de l'ordre ont également mis la main sur des jerricans remplis de carburant (essence) et sur divers équipements et matériels utilisés pour la navigation clandestine. À l'issue de l'enquête menée, les mis en cause ont fait l'objet de dossiers judiciaires, élaborés en coordination avec la juridiction compétente, en vue de leur présentation



devant les autorités judiciaires, conformément à la législation en vigueur. Les services de la sûreté nationale réaffirment leur détermination à lutter fermement contre toutes les formes de criminalité organisée, notamment celles liées à la migration clandestine, et poursuivent leurs efforts afin de préserver la sécurité des personnes et des biens.

annaBa / sÛreté de Wilaya :

Prolongation des délais de dépôt des dossiers de recrutement

S.F

La Sûreté de wilaya d'Annaba a organisé des sorties de terrain de proximité afin d'informer les citoyens de la prolongation des délais de dépôt des dossiers de participation au concours de recrutement des officiers de police principaux,

hommes et femmes, et ce jusqu'au 27 janvier 2026. Ces actions de communication ont été menées dans plusieurs espaces publics à forte affluence, dans le cadre de la politique de rapprochement de l'institution policière du citoyen, et visent à assurer une large diffusion de l'information auprès

des jeunes intéressés par l'intégration au corps de la Sûreté nationale. Les agents mobilisés lors de ces sorties ont fourni des explications détaillées sur les conditions de participation, les pièces constitutives du dossier, ainsi que les modalités de dépôt, tout en répondant aux interrogations

des candidats potentiels. À travers cette initiative, la sûreté d'Annaba réaffirme son engagement à garantir l'égalité des chances, encourager la participation des jeunes diplômés, et faciliter l'accès à l'information relative aux concours de recrutement au sein de la sûreté.



annaBa / BerraHal :

Accident de la route : Le dérapage d'un véhicule de transport collectif fait huit (08) blessés

Imen.B

Les services de la protection civile de la wilaya d'Annaba sont intervenus, jeudi, à 17h00, suite à un grave accident de la circulation survenu sur la Route Nationale n°44, au niveau de la commune et daïra de Berrahal.



L'accident a été causé par le renversement d'un véhicule de transport collectif, entraînant plusieurs blessés parmi les passagers. Le bilan fait état de 08 personnes blessées, âgées entre 08 à 63 ans, souffrant de traumatismes et de blessures de gravité variable. Les victimes ont reçu les premiers

secours sur les lieux de l'accident par les équipes de la protection civile, avant d'être évacuées vers l'hôpital pour une prise en charge médicale appropriée. Les éléments de la protection civile ont procédé à la sécurisation des lieux et à l'assistance nécessaire, tandis que les services compétents

ont ouvert une enquête afin de déterminer les causes exactes de l'accident. La protection civile appelle une nouvelle fois les usagers de la route à redoubler de vigilance, à respecter le code de la route et à adapter leur conduite aux conditions de circulation, afin d'éviter de tels drames.



tipasa :

Installation d'une cellule de crise pour faire face aux intempéries

l'ensemble des communes. La cellule de crise est chargée de suivre les effets des aléas climatiques et d'y faire face, selon le même communiqué. A ce titre, le wali a ordonné la mise en alerte permanente de l'ensemble des services concernés au niveau des communes, des daïras et des directions exécutives, en vue d'assurer une intervention rapide et efficace, avec la mobilisation de tous les moyens matériels et humains nécessaires pour

protéger les personnes et les biens. Il a également été décidé d'activer le plan d'organisation des secours (ORSEC) de la wilaya et de désigner des points d'appui stratégiques pour le positionnement des moyens d'intervention, garantissant une réponse rapide aux situations d'urgence. Les citoyens ont été invités, en outre, à faire preuve de la plus grande vigilance, à limiter leurs déplacements aux cas de stricte

nécessité, à éviter les lits d'oueds, les pentes et les zones exposées aux inondations, et à signaler immédiatement tout danger via les numéros d'urgence de la Protection civile (1021), de la Sûreté nationale (1548) et de la Gendarmerie nationale (1055). Pour rappel, les services météorologiques ont émis un bulletin météorologique spécial (BMS) de niveau trois (rouge) concernant, outre Tipasa, les wilayas de Blida, Aïn Defla, Chlef et Tissemsilt, valable de

midi jusqu'à 21h00 de ce mardi. Par ailleurs, les équipes techniques de plusieurs organismes et institutions, notamment Sonelgaz, la Société des eaux et de l'assainissement (SEAAL), les directions de l'hydraulique, des travaux publics et les collectivités locales, ainsi que les éléments de la Protection civile, des services de sécurité et de la Gendarmerie nationale, ont été mobilisées depuis la matinée pour faire face à toute situation d'urgence.

Après le recul de Donald Trump sur le Groenland, les Européens veulent croire à leur unité

Echaudés par l'imprévisibilité du président américain, les Vingt-Sept ont affirmé, jeudi, lors d'un sommet extraordinaire à Bruxelles, avoir tiré les leçons de la crise, qui les a vus prêts à dégainer l'instrument anticoercition, selon le monde fr.

« Euh », bafouille Mette Frederiksen. Pourtant habituée aux micros tendus, la première ministre danoise s'est retrouvée sans mot quand, à son arrivée au Conseil européen, jeudi 22 janvier, une journaliste



lui a demandé si elle avait encore confiance dans les Etats-Unis. Ce petit moment d'hésitation en dit long sur l'état de sidération dans lequel les

menaces de Donald Trump de s'emparer, au besoin par la force, du Groenland et d'augmenter les droits de douane des pays qui ont voulu l'en empêcher ont

plongé les Européens. La reculade de Donald Trump, le 21 janvier au soir, a certes profondément soulagé les Vingt-Sept. Mais ces journées de crise les ont convaincus que la relation entre l'Union européenne (UE) et les Etats-Unis, aussi importante soit-elle, chancelait sur ses bases. Même les plus transatlantiques des dirigeants, comme la Danoise, n'ont pu cacher leur désarroi. « Certains avaient encore des illusions. Maintenant, tout

le monde est réaliste », affirme un diplomate. Jeudi soir, les chefs d'Etat et de gouvernement européens se sont retrouvés pour parler de la relation transatlantique, un an après le retour à la Maison blanche de Donald Trump. Sur le fond, aucun n'en conteste l'importance, la nécessité même, alors que l'UE est dépendante des Etats-Unis pour sa sécurité et qu'elle a besoin de Washington à ses côtés pour trouver une issue à la guerre en Ukraine.

Au Pakistan, le bilan de l'incendie d'un centre commercial monte à 67 morts

Le feu s'est déclaré samedi soir dans le Gul Plaza, l'un des centres commerciaux les plus fréquentés de Karachi, avec ses 1 200 magasins répartis sur trois étages, selon le monde fr.

Au moins 67 personnes ont perdu la vie dans l'incendie samedi d'un centre commercial de Karachi, dans le sud du Pakistan, selon un nouveau bilan annoncé, vendredi 23 janvier, par les autorités locales.

« Les autopsies de 67 corps ont été réalisées », a fait savoir le porte-parole du gouvernement provincial, précisant qu'à ce stade, « l'identité de huit victimes a été confirmée ». Plus de 50 familles ont fourni des échantillons d'ADN dans l'espoir d'identifier leurs proches disparus. Les corps seront remis aux familles une fois lesdits échantillons analysés, ont déclaré jeudi les autorités provinciales.

Le feu s'est déclaré samedi

soir dans le Gul Plaza, l'un des centres commerciaux les plus fréquentés de Karachi, avec ses 1 200 magasins répartis sur trois étages. Une commission gouvernementale mène une enquête, mais les causes du sinistre demeurent non déterminées. Les familles ont critiqué les autorités pour la lenteur des opérations de recherche, qui se poursuivent vendredi dans les décombres calcinés du centre commercial.



RAPPELS DE LAITS INFANTILES : tous les lots concernés « ont été retirés », assure la ministre de la santé



Stéphanie Rist a conseillé vendredi aux parents qui donnent du lait en poudre à leurs bébés de « vérifier » si leurs boîtes de lait ont été rappelées sur le site Rappel conso, selon le monde fr.

Tous les lots de laits infantiles ayant fait l'objet d'un rappel pour une possible contamination par la bactérie Bacillus cereus ont « été retirés », a indiqué vendredi 23 janvier la ministre de la santé Stéphanie Rist sur BFM-TV.

Deux enquêtes ont été ouvertes en France après les morts récentes de deux nourrissons ayant consommé un lait infantile rappelé par Nestlé pour cause de « possible contamination

» par une substance d'origine bactérienne, sans « lien de causalité » établi pour l'heure, selon les autorités.

S'adressant aux parents qui donnent du lait en poudre à leurs bébés, la ministre a conseillé vendredi de « vérifier » si leurs boîtes de lait ont été

rappelées sur le site Rappel conso. « Si jamais c'est le cas, il faut [les]mettre de côté et acheter [d']autre[s] boîte[s] de lait », a-t-elle dit.

« Pas d'alerte scientifique importante »

« Si jamais le lait a été consommé hier ou avant-hier,

s'il n'y a pas de signe, il n'y a pas de problème. Si jamais il y a des nausées, vomissements, des diarrhées, (...) ce qui est très fréquent en ce moment, parce qu'il y a des gastro-entérites, on ne s'inquiète pas autre mesure, mais si les symptômes existent et que le lait (...) consommé [est celui] d'une boîte qui devait être retirée, dans ce cas-là, [il faut] aller consulter le médecin », a poursuivi Mme Rist.

Nestlé, géant suisse de l'agroalimentaire, avait engagé le 5 janvier un vaste rappel de laits infantiles des marques Guigoz et Nidal en raison de la présence potentielle de cérulide dans ces produits

pourtant très contrôlés. Ce composant toxique, produit dans certaines conditions par une famille de bactéries, les Bacillus cereus, peut causer d'importants vomissements dans les heures suivant sa consommation.

Après Nestlé, le français Lactalis a aussi annoncé mercredi le lancement d'un vaste rappel de lait infantile dans plusieurs pays dont la France. « Ce sont les industriels qui sont en responsabilité de faire les autocontrôles », a précisé la ministre. « A l'heure où on se parle, il n'y a pas d'alerte scientifique importante », a-t-elle ajouté sans plus de détails.

SYRIE :

Les forces kurdes quittent une prison du nord du pays après un accord avec Damas

Le transfert de membres présumés de l'organisation Etat islamique a débuté « après cinq jours de négociation avec l'Etat syrien », selon la télévision d'Etat. Quelque 800 combattants doivent quitter le site en vertu d'une médiation internationale, selon le monde fr.

La Syrie a annoncé, vendredi 23 janvier, que les forces kurdes quittaient une prison du nord du pays où elles gardaient jusque-là des membres présumés de l'organisation djihadiste Etat islamique (EI). La minorité kurde, qui avait instauré une zone autonome dans le nord et le nord-est de la Syrie, le Rojava, après avoir défait l'EI avec l'aide de la coalition internationale antijihadiste, a



connu récemment un important revers face à un pouvoir central soucieux de l'unité du pays. Dans une offensive éclair menée avec l'assentiment manifeste de Washington et le soutien de la Turquie, les nouvelles autorités syriennes dirigées par Ahmed Al-Charaa ont repris par la force des territoires administrés par les Forces démocratiques

syriennes (FDS), bras armé de l'administration autonome kurde. Dimanche, le président syrien avait annoncé un accord de cessez-le-feu avec les forces kurdes. Il comprend l'intégration de leurs institutions civiles et militaires au sein de l'Etat, la remise immédiate au gouvernement

des provinces sous contrôle kurde de Deir ez-Zor et Rakka, et la prise en charge par Damas des prisonniers de l'EI et de leurs familles détenus dans des prisons et des camps contrôlés par les Kurdes.

Un journaliste de l'Agence France-Presse à Rakka a vu des bus et des voitures quitter la prison d'Al-Aqtan dans la nuit de jeudi à vendredi, escortés par des véhicules du gouvernement. Ce transfert a débuté « après cinq jours de négociations avec l'Etat syrien », selon la télévision d'Etat. Ces soldats doivent rejoindre la ville de Kobané, dans la province d'Alep à la frontière avec la Turquie, selon la même source.

« Eviter une escalade militaire »

Il s'agit de « la première étape » de l'accord de cessez-le-feu, d'après l'armée, citée par l'agence d'Etat SANA. « Le ministère de l'intérieur va prendre le contrôle de l'administration de la prison », de même source. Quelque 800 combattants doivent quitter le site en vertu d'une « médiation internationale visant à éviter une escalade militaire », a indiqué une source gouvernementale à ce média.

Lundi, l'Observatoire syrien des droits de l'homme avait fait état d'affrontements entre les forces du gouvernement et les FDS au niveau d'Al-Aqtan. Mercredi, Washington avait annoncé mener des opérations pour transférer près de 7 000 prisonniers de l'EI de la Syrie vers l'Irak.

INCENDIES AU CHILI :

Arrestation d'un homme soupçonné d'être à l'origine des feux qui ont causé la mort de 21 personnes

Depuis le début de la semaine, les autorités ont déjà interpellé trois autres suspects, dont l'un a été relâché. Les autorités privilient la piste criminelle.

Le parquet chilien a annoncé, jeudi 22 janvier au soir, l'arrestation du principal suspect de l'incendie de forêt à l'origine de la majorité des 21 décès survenus dans le sud du Chili, où les pompiers luttent contre les flammes depuis samedi. La police a interpellé « un

homme adulte impliqué dans l'incendie », a déclaré, à la presse, Marcela Cartagena, la procureure de la région du Biobio, où ont péri 20 personnes (le 21e décès a eu lieu dans la région voisine de Nuble). Depuis le début de la semaine, les autorités ont déjà interpellé trois autres suspects, dont l'un a été relâché. Les autorités privilient la piste criminelle. Selon la police, le suspect est un Chilien de 39 ans connu pour des antécédents de « coups et blessures graves » ainsi

que pour des infractions à la législation sur la propriété industrielle et intellectuelle.

Fortes températures estivales Selon le gouvernement, ces incendies ont fait quelque 20 000 sinistrés. Les feux touchent les régions de l'Araucanie, de Nuble et du Biobio. Les fortes températures de l'été austral, combinées à des vents puissants, ont favorisé la propagation des flammes, détruisant des villages entiers. En février 2024, plusieurs



incendies s'étaient déclarés aux abords de Viña del Mar, à 110 kilomètres de Santiago, causant la mort de 138 personnes. Des

enquêtes ultérieures ont déterminé que des pompiers et des gardes forestiers avaient volontairement déclenché les feux.

Dans les allées du plus grand salon de France consacré à l'eau, des élus inquiets des projets du gouvernement

Des milliers d'élus, industriels et spécialistes de l'eau se sont retrouvés pendant deux jours à Rennes quelques jours après les annonces du gouvernement qui a annoncé un moratoire sur l'intégralité des « décisions relatives aux questions de la politique de l'eau », selon le monde fr. « Dans l'eau, des poissons,

pas des poisons. » La banderole brandie par Michel Besnard, mercredi 21 janvier, lors de sa prise de parole sur la scène principale du Carrefour des gestions locales de l'eau au parc des expositions de Rennes (Ille-et-Vilaine), le plus grand salon de France consacré à l'eau, donne le ton.

Profitant de la présence de plusieurs milliers d'élus, industriels et spécialistes de l'eau réunis pendant deux jours, le retraité, représentant du Collectif de soutien aux victimes des pesticides de l'Ouest, est venu faire part de son amertume. Aux côtés de militants d'organisations comme la Confédération

paysanne, il dénonce le « moratoire » annoncé par le premier ministre huit jours plus tôt sur l'intégralité des « décisions relatives aux questions de la politique de l'eau ». Une décision qui entraîne, selon M. Besnard, un « bafouement de la démocratie locale ».

En réponse aux manifestations

agriculteurs, Sébastien Lecornu a choisi de cibler les normes environnementales, annonçant vouloir « faire évoluer » le cadre de la directive européenne sur les nitrates qui encadre l'épandage d'azote, mais aussi préparer un projet de loi agricole d'urgence, dont l'eau sera l'une des « priorités ».

gUerre en UKraine : Début des pourparlers entre Ukrainiens, Russes et Américains à Abou Dhabi



Des représentants russes, ukrainiens et américains ont entamé des pourparlers dans le cadre d'une réunion trilatérale ce vendredi 23 janvier 2026 à Abou Dhabi, aux Émirats arabes unis. L'occasion d'échanger sur la fin de la guerre en Ukraine et sur la question « clé » des territoires de l'est du pays.

La Russie, l'Ukraine et les États-Unis tiennent une réunion trilatérale ce vendredi 23 janvier 2026 à Abou Dhabi, aux Émirats arabes unis, comme l'avait annoncé dans la nuit le Kremlin après un entretien à Moscou entre le président Vladimir Poutine et l'émissaire américain Steve Witkoff, rapporte l'Agence France-Presse (AFP).

« Il a été convenu que dès aujourd'hui, la première réunion d'un groupe de travail trilatéral chargé des questions de sécurité aura lieu à Abou Dhabi », a déclaré tôt à la presse le conseiller diplomatique du Kremlin, Iouri Ouchakov. L'équipe russe, menée par le général Igor Kostioukov, haut responsable de l'état-major, était attendue à Abou Dhabi. Selon Kiev, l'Ukraine sera représentée par le secrétaire du

Conseil de sécurité Roustem Oumerov, son chef de cabinet Kyrylo Boudanov et son chef adjoint Sergui Kyslytsia, par le chef du parti présidentiel David Arakhamia et par le chef d'état-major des forces armées, le général Andriï Gnatov.

« Les Américains ont beaucoup fait »

« Les Américains ont beaucoup fait pour préparer cette réunion et ils espèrent qu'elle sera un succès et ouvrira des perspectives pour avancer sur l'ensemble de questions liées à la fin du conflit » en Ukraine, a souligné le conseiller diplomatique du Kremlin, évoquant des pourparlers « très substantiels » avec Steve Witkoff.

Une autre rencontre, consacrée aux questions économiques, aura lieu également vendredi à Abou Dhabi entre l'émissaire américain et l'émissaire du Kremlin aux questions économiques internationales, Kirill Dmitriev, a-t-il précisé. « Nous sommes sincèrement intéressés par un règlement (du conflit) par les moyens politico-diplomatiques », a assuré Iouri Ouchakov. Mais « tant que ce n'est pas encore le cas, la Russie va continuer

d'atteindre ses objectifs [...] sur le champ de bataille », a-t-il ajouté.

Steve Witkoff, qui était accompagné par le gendre du président américain, Jared Kushner, s'est entretenu avec Vladimir Poutine pendant plus de trois heures et demie. L'émissaire a déjà rencontré le président russe à plusieurs reprises depuis un an, dans le cadre des efforts américains pour mettre fin à quatre ans de combats en Ukraine.

Depuis Davos, en Suisse, il avait auparavant vanté les progrès « significatifs » accomplis lors de sa rencontre, le week-end dernier à Miami, avec les négociateurs ukrainiens. « Je pense que nous avons réduit le problème à un seul point », a-t-il déclaré.

Un accord sur les garanties de sécurité américaine

À Davos, le président ukrainien Volodymyr Zelensky s'est brièvement entretenu jeudi avec Donald Trump, et a évoqué devant la presse une

rencontre « positive » mais un dialogue « pas simple ».

Il a toutefois assuré être parvenu à un accord sur les garanties de sécurité qui doivent être offertes par les États-Unis à l'Ukraine pour

dissuader la Russie d'attaquer à nouveau après une éventuelle fin du conflit. « Les garanties de sécurité, c'est prêt », a-t-il déclaré, indiquant que « le document doit être signé par les parties, par les présidents, et ensuite il ira aux parlements nationaux ».

Volodymyr Zelensky a en revanche dit que l'épineuse question des territoires de l'est de l'Ukraine revendiqués par Moscou n'est « pas encore résolue ». « Sans règlement de la question territoriale [...] il ne faut pas compter obtenir un règlement à long terme », a répété vendredi le conseiller diplomatique du Kremlin après la réunion entre Vladimir Poutine et Steve Witkoff.

La question du contrôle des territoires de l'est de l'Ukraine sera abordée par les délégations lors de la réunion trilatérale, a déclaré Volodymyr Zelensky.

Volodymyr Zelensky de plus en plus critique sur l'Europe

Des négociations directes entre la Russie et l'Ukraine avaient déjà eu lieu lors de la première année de la guerre, en 2022, et à plusieurs reprises en 2025, à Istanbul.

Ces pourparlers n'avaient abouti qu'à des échanges de prisonniers et de dépouilles de soldats, sans régler le conflit. La Russie exige un retrait des troupes ukrainiennes du Donbass, dans l'est industriel de l'Ukraine, et un engagement de Kiev à ne pas adhérer à l'Otan. Elle a multiplié ces derniers mois les frappes sur le réseau énergétique ukrainien, provoquant des coupures d'électricité et de chauffage massives notamment dans la capitale, par des températures glaciales.

De plus en plus critique envers les Européens ces dernières semaines, Volodymyr Zelensky a prononcé un discours particulièrement dur à Davos jeudi envers ses principaux soutiens, disant voir une Europe « fragmentée » et « perdue » lorsqu'il s'agit d'influer sur les positions de Donald Trump, et manquant de « volonté politique » face à Vladimir Poutine.

Il a également jugé, malgré les promesses européennes de déploiement de troupes en Ukraine après la guerre, « qu'aucune garantie de sécurité ne peut fonctionner sans les États-Unis ».

INQUIÉTUDE POUR BENTALEB: sorti sur blessure, sa saison pourrait être compromise



La soirée européenne du LOSC a viré au cauchemar en Galice. En déplacement sur la pelouse du Celta de Vigo pour le compte de la 7^e journée de la Ligue Europa, les Dogues ont vécu une entame de match catastrophique, marquée par un but encaissé dès la 35e seconde et, surtout, par la blessure inquiétante de l'international algérien Nabil Bentaleb.

Un choc aux conséquences lourdes

À la suite d'un duel aérien, Nabil Bentaleb est lourdement retombé au sol, se plaignant immédiatement de l'épaule. Visiblement très souffrant et se tenant la clavicule, l'international algérien a eu toutes les peines d'entamer de match catastrophique, marquée par un but encaissé dès la 35e seconde et, surtout, par la blessure inquiétante de l'international algérien Nabil Bentaleb.

En conférence de presse d'après-match, l'entraîneur lillois Bruno Genesio n'a pas caché son pessimisme : «Les premières nouvelles concernant Nabil ne sont pas très bonnes pour la suite de la saison. On pense à une luxation de la clavicule, on en saura plus dans les jours qui viennent sur le traitement à suivre. Je suis très triste pour lui parce qu'il avait fait beaucoup d'efforts.»

Un nouveau coup d'arrêt cruel Cette nouvelle blessure représente un véritable coup dur pour Bentaleb, dont le parcours récent force le respect. Victime d'un arrêt cardiaque en juin 2024, le milieu algérien avait entamé

une longue convalescence avant de subir l'implantation d'un défibrillateur, lui permettant de reprendre une vie normale et le sport de haut niveau. Huit mois après son malaise, il effectuait un retour émouvant à la compétition le 16 février dernier en Ligue 1 face à Rennes. Entré en jeu, il avait même trouvé le chemin des filets en toute fin de rencontre, symbole d'une renaissance sportive saluée par tous.

Depuis, Nabil Bentaleb avait

NATIONAL
INTERNATIONAL

Sport

SEYBOUSE
Quotidien indépendant d'informations générales times

Serviette volée, boycott, bagarre générale... Pape Gueye prend la parole après la finale de CAN chaotique

Quelques jours après la victoire du Sénégal à la CAN, le héros Pape Gueye est sorti du silence. Le milieu de terrain de Villarreal a réagi à toutes les polémiques du moment. Cette finale de CAN 2025 s'inscrira dans les archives du football africain, mais hélas pour des raisons peu enthousiasmantes. Comme des centaines de millions de téléspectateurs, Thierry Henry avait exprimé sa surprise sur la tournure des événements, déplorant que la plupart des joueurs sénégalais aient quitté la pelouse pour protester après le but refusé à Ismaïla Sarr (90+3e). Brahim Diaz a ensuite raté un penalty (90+24e), pendant que des affrontements avaient lieu au bord de la pelouse entre stadiers et supporters sénégalais. Au final, ce sont les Lions de la Teranga qui sont ressortis vainqueurs de cette finale chaotique, portés par un but de l'ancien Marseillais Pape Gueye durant la prolongation

(94e). Quatre jours après le sacre de son pays, le milieu de 26 ans est sorti du silence au micro de la Cope, comme Yehvann Diouf hier soir. Il a forcément été invité à commenter les événements de

cette finale rocambolesque. **Il dément la rumeur de magie noire**

«On a trouvé que ce qui se passait était injuste et on est donc rentré au vestiaire. Sadio (Mané) nous a dit : "allez, on continue de jouer", puis tous les autres sont intervenus et on a donc pu continuer le match», explique le joueur de Villarreal. Si on voulait sortir ou pas du vestiaire ? J'étais

sur le terrain avec Mané et je ne sais pas ce qu'ils se sont dits dans le vestiaire. Après notre but, l'arbitre n'est pas allé voir le VAR, mais quand Brahim a raté le penalty, on s'est dit que c'était le moment», ajoute celui qui retrouvera d'ailleurs le Madrilène ce week-end sur les pelouses de Liga.

Relancé sur une possible pratique du vaudou ou de la magie noire, qui aurait pu être liée à la volonté de plusieurs joueurs et ramasseurs de balles marocains de priver Mendy de sa serviette, Gueye a tout rejeté en bloc : «des images quand ils essayent de prendre la serviette ? Je les ai vues après. Mendy ne m'en a pas parlé, mais je ne sais pas, dans ce match, il se passe trop de choses entre les serviettes, l'arbitre, les tribunes (par rapport aux bagarres ndlr)... De la magie noire ? Non, ça, ce n'est pas vrai», a-t-il assuré.



Le troll de Nice après sa première victoire depuis 3 ans en Coupe d'Europe



Nice est enfin sorti vainqueur d'un match de Coupe d'Europe lors de cette saison 2025-26 ! En effet, les Niçois l'ont emporté brillamment face à Go Ahead Eagles hier soir en Ligue Europa (3-1) sous les ordres de Claude Puel. Une émotion particulière pour tout un peuple qui attendait cela depuis trois longues années. Cette rencontre n'a évidemment pas été ordinaire pour les supporters, ce qui a fait réagir la toile.

REAL MADRID: Alvaro Arbeloa réagit au retour de Brahim Diaz



Meilleur buteur de la dernière CAN 2025, Brahim Diaz a vécu une fin de compétition traumatisante. Auteur d'une panenka ratée en finale face au Sénégal, le milieu offensif ne cesse d'être pointé du doigt. De retour à Madrid, il va tenter de se refaire la cerise, car son nouveau coach l'attend avec impatience.

«Je suis très heureux de l'avoir parmi nous. Il a déjà démontré ses capacités ici, il l'a prouvé lors de la Coupe d'Afrique. Il peut nous apporter beaucoup, il fait preuve d'une grande maturité et d'un excellent état d'esprit. Il est prêt à aider et j'en suis très heureux», a-t-il déclaré lors de la conférence de presse précédant le déplacement à Villarreal.

8,2 milliards d'habitants sur Terre? Selon un chercheur, l'erreur de calcul est énorme

Josias Láng-Ritter, chercheur postdoctoral à l'université d'Aalto en Finlande, après avoir étudié 300 projets de barrages ruraux dans pas moins de 35 pays, est arrivé à la conclusion que le calcul ne tient pas compte des personnes vivant dans les zones rurales.

Dans son étude publiée dans la revue Nature Communications, Josias Láng-Ritter relève que la différence entre les estimations et la réalité pourrait être énorme. "La population réelle vivant dans les zones rurales est beaucoup plus importante que ne l'indiquent les données sur la population mondiale". En outre, le chercheur souligne que les populations rurales ont été sous-estimées de 53% à 84% au cours de la période étudiée, qui s'étend de 1975 à 2010, rapporte le média Demotivateur.

Un système de calcul fiable
S'appuyant sur sa propre expérience en gestion des ressources en eau sur Terre, Josias Láng-Ritter a collecté plusieurs types de données



démographiques, toutes issues de projets de barrages ruraux, et les a comparées à d'autres chiffres, avancés par d'autres organismes (ceux-ci ayant aussi été analysés dans le cadre de l'étude). Selon lui, il s'agit d'un système fiable pour évaluer

l'exactitude des renseignements démographiques ; la construction de barrages étant à l'origine des déplacements des populations locales. Des déplacements qui sont recensés avec précision "parce que les sociétés de barrage versent

des indemnités aux personnes concernées". Et d'ajouter : "Contrairement aux données démographiques globales, ces études d'impact locales fournissent des comptages exhaustifs de la population sur le terrain, qui ne sont

pas faussés par les frontières administratives. Nous les avons ensuite combinées avec des informations spatiales provenant d'images satellites".

Des données biaisées

Selon le chercheur, ce sont le manque de ressources mais aussi les difficultés à se rendre dans ces zones rurales qui constituent l'origine du problème de comptage. Et comme l'indique Demotivateur, lorsque la population rurale est mal représentée, il devient complexe de répartir correctement les ressources.

L'étude, qui se base sur une période allant de 1975 à 2010, révèle que les données provenant de 2010 étaient moins biaisées, manquant tout de même entre un tiers (soit 32 %) et trois quarts (soit 77 %) de la population rurale. Selon les chercheurs, il y a de fortes probabilités que les dernières données, bien que plus précises, ne tiennent pas encore compte d'une partie de la population mondiale.

Le mont Fuji pourrait bientôt entrer en éruption, mettant en danger la vie de dizaines de millions de personnes

Le volcan le plus photographié au monde risque-t-il d'exploser? C'est en tout cas ce que craignent les experts. Les volcanologues alertent de plus en plus sur le risque d'éruption du mont Fuji et appellent le Japon à se préparer à cette éventualité. Son réveil mettrait en danger des dizaines de millions de personnes. Et le fonctionnement même de la région pourrait être menacé.

Ces prédictions d'une éruption prochaine du mont Fuji se basent notamment sur d'anciennes observations de la montagne. Depuis que des registres sont tenus, elle est entrée en éruption 180 fois, à des intervalles de trente à quarante ans. Cela étant, la dernière éruption remonte à 1707, soit il y a plus de trois siècles. Pourtant, le mont Fuji est toujours considéré comme un volcan actif et chaque jour qui passe augmente la probabilité qu'une catastrophe se produise.

Qu'arrivera-t-il en cas d'éruption explosive du mont Fuji? Les 120.000 personnes qui habitent au pied du volcan devront être évacuées en urgence, puisque la



zone pourrait être entièrement dévastée par des coulées de lave massives. Ensuite, c'est toute la région de Tokyo qui pourrait être touchée, lorsque retomberont les fragments de roche. L'agglomération tokyoïte, qui abrite la capitale japonaise et les villes de Yokohama, Chiba ou Saitama, est densément peuplée avec plus de 37 millions d'habitants. Et elle n'est située qu'à une centaine de kilomètres à l'est du

Fujisan (son nom en japonais). Le média en ligne Daily Galaxy affirme qu'en cas d'éruption, environ 500 millions de mètres cubes de cendres volcaniques s'abattront sur la métropole tokyoïte, la plongeant dans l'obscurité. Le quotidien indien The Economic Times rapporte qu'un groupe d'experts, sur la base des instructions du bureau du Cabinet (le gouvernement japonais), a classé les scénarios potentiels en fonction de leur

gravité: du niveau 1 pour les chutes de cendres de moins de trois centimètres, au niveau 4 pour celles de plus de trente centimètres.

Ce groupe a établi une liste de recommandations pour la population, déconseillant notamment d'évacuer les lieux. Le comité demande aux Tokyotoites de rester chez eux... et d'attendre. Leurs déplacements devront se limiter au strict minimum pour éviter de

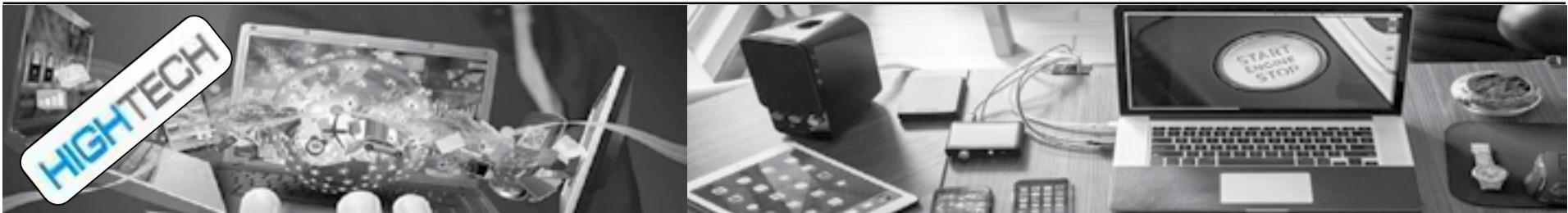
se mettre en danger inutilement et pour ne pas engorger les axes routiers. Si des impératifs les poussent tout de même à sortir, ils devront se munir de lunettes et d'un masque pour éviter les complications dues aux cendres.

En prévision, le gouvernement japonais a conseillé à sa population de se constituer une réserve de nourriture permettant de tenir pendant quinze jours,

soit le temps pendant lequel

devrait durer la future éruption volcanique.

L'explosion du mont Fuji pourrait paralyser Tokyo. Si les chutes de cendres dépassaient la trentaine de centimètres, l'accès aux services essentiels tels que l'électricité, l'eau et la réception des téléphones portables serait probablement interrompu, mettant en danger les millions d'habitants de la région. L'argument final qu'avancent les experts pour inciter le Japon à se préparer est économique. Selon eux, le coût de la future éruption pourrait s'élever à des milliers de milliards de yens, l'équivalent de plusieurs dizaines de milliards d'euros.



Future Alpine A390B Entre innovation et sportivité

S, inscrivant dans la lignée du Dream Garage d'Alpine, la future A390 viendra compléter la gamme du constructeur dieppois aux côtés de l'A110 et de la nouvelle A290, récemment élue voiture de l'année. Les passionnés de technologie et de mobilité durable trouveront dans cette nouveauté une réponse à leurs aspirations.

Un design audacieux au service de l'efficacité

L'A390_β arbore une silhouette fastback élégante, combinant aérodynamisme et esthétique. Les lignes fluides et dynamiques du véhicule sont non seulement un hommage à l'héritage sportif d'Alpine, mais aussi une démarche visant à optimiser l'efficacité énergétique.

Si Peugeot a devancé Alpine avec sa e-408 à la ligne fastback, le style est radicalement différent chez Alpine, plus proche d'une A110 des années 1950. Chaque courbe est pensée pour réduire la traînée aérodynamique, contribuant ainsi à une meilleure autonomie.

Les matériaux utilisés dans la conception de l'A390_β reflètent un engagement envers la durabilité. Alpine a privilégié des matériaux légers et recyclés, réduisant ainsi l'empreinte carbone du véhicule. Cette approche permet d'améliorer les performances en vitesse et accélération, et de minimiser



l'impact environnemental.

Technologies de pointe pour une conduite responsable

Sous le capot, l'A390_β est équipée d'une motorisation électrique de dernière génération, offrant une puissance impressionnante et sans émission. Cette motorisation est le fruit des recherches menées par le centre d'excellence Hypertech Alpine dédié aux technologies de pointe et à la haute performance automobile.

Des capteurs sophistiqués et des algorithmes d'intelligence artificielle permettent d'anticiper les conditions de la route, offrant ainsi une assistance proactive au conducteur. De plus, une interface utilisateur intuitive permet de personnaliser

les paramètres du véhicule, garantissant une expérience sur mesure à chaque conducteur.

La connectivité est également au cœur de l'A390_β. Le véhicule est doté d'un système d'infodivertissement avancé permettant aux occupants de rester connectés en toute circonstance. Cette connectivité facilite également les mises à jour logicielles à distance.

Un engagement fort envers l'environnement

Alpine démontre avec l'A390_β que performance et respect de l'environnement peuvent coexister harmonieusement. En adoptant une propulsion entièrement électrique, la marque réduit significativement les émissions de CO₂ contribuant

ainsi à la lutte contre le changement climatique. La firme automobile s'est également associée à des spécialistes des matériaux composites écosourcés.

La production de l'A390_β, prévue pour débuter en 2025 à l'usine historique de Dieppe, sera réalisée selon des normes strictes de durabilité. Alpine s'engage à utiliser des sources d'énergie renouvelable pour alimenter ses installations de production et à mettre en œuvre des pratiques de fabrication écoresponsables. De plus, la marque prévoit des programmes de recyclage pour les composants en fin de vie, assurant une approche circulaire de la production automobile.

En Bref...

Une vaste campagne de cyberattaques menace actuellement les équipements de sécurité réseau à travers le monde. Mobilisant près de 2,8 millions d'adresses IP, cette offensive d'envergure cible notamment les pare-feu et VPN de grandes marques comme Palo Alto Networks, Ivanti et SonicWall.

L'activité malveillante a été repérée par la Shadowserver Foundation, organisation à but non lucratif qui se spécialise dans la cybersécurité. En cours depuis le mois dernier, elle s'est récemment intensifiée en exploitant la méthode dite de force brute.

Celle-ci repose sur une approche systématique et répétitive pour percer les défenses des appareils ciblés : les pirates tentent inlassablement différentes combinaisons d'identifiants et de mots de passe jusqu'à obtenir gain de cause. Lorsque c'est le cas, ils jouissent des mêmes droits que les administrateurs légitimes de l'appareil, leur permettant ainsi d'en prendre le contrôle total et de l'utiliser comme point d'entrée vers le reste du réseau.

Des routeurs et objets connectés compromis

La majorité des attaques provient du Brésil (1,1 million d'IP), suivi par la Turquie, la Russie, l'Argentine, le Maroc et le Mexique. Et bien que l'accent soit mis sur les dispositifs de sécurité périphériques des entreprises tels que les VPN, les pare-feu et les passerelles, les particuliers qui utilisent des dispositifs similaires sont également exposés.

C'est un très vaste réseau d'appareils préalablement compromis qui est pris pour cible, principalement des routeurs et objets connectés des constructeurs MikroTik, Huawei, Cisco, Boa et ZTE. Ils servent de force de frappe aux hackers pour tenter de percer les défenses d'autres organisations.

Des problèmes d'écrans noirs sur RTX 5080/5090 ? NVIDIA mène l'enquête

Des usagers rencontrent de sérieux problèmes avec leur RTX 5080/5090. Des problèmes de ne nient pas NVIDIA indiquant creuser la question.

Si la question de la fonte des connecteurs de GeForce RTX 5090 aurait pu inquiéter NVIDIA, les usagers concernés ont expliqué que la marque n'est pas le moins du monde en cause.

En revanche, il en va peut-être autrement des cas d'écrans noirs remontés par d'autres utilisateurs qui eux pointent clairement du doigt leurs cartes graphiques, le PCIe Gen 5 ou les pilotes graphiques.

Des problèmes aux conséquences variées

Pour l'heure, « l'affaire » n'en est peut-être pas encore une, mais les témoignages se font plus nombreux chaque jour et touchent aussi bien la GeForce RTX 5090 que la petite sœur RTX 5080.

Plusieurs usagers se sont plaints ces derniers jours « d'écrans noirs », lesquels semblent intervenir de manières sensiblement différentes. Certains évoquent des soucis au moment de changer de définition d'image ou de fréquence de rafraîchissement. Dans d'autres cas, cela semble être lié à une question de charge. Enfin, sont aussi rapportés des problèmes liés à des configurations multi-moniteurs. Mais le résultat reste

globalement le même.

Plus troublant encore, certains de ces problèmes d'écrans noirs se corrigent d'eux-mêmes après un simple redémarrage. Pour d'autres usagers en revanche, le souci persiste et la carte n'est même plus détectée dans le BIOS.

NVIDIA ne fait pas la sourde oreille

Certaines pistes évoquent un problème qui pourrait être lié aux pilotes 572.16, mais rien de tangible pour le moment. Notons, chez Clubic, que nous n'avons pas rencontré pareils soucis lors de nos différents tests, sur différentes cartes.

Cela ne veut cependant pas dire

que ces problèmes n'existent pas et NVIDIA, qui n'a pas pour habitude de faire de commentaires, a répondu à nos confrères de PC Gamer : « We are investigating the reported issues with the RTX 50 series » soit, en bon français, « Nous menons l'enquête à propos des problèmes signalés avec la série RTX 50 ».

Une réponse qui ne va pas bien loin, mais notons déjà que NVIDIA ne se contente pas de réfuter unilatéralement les problèmes rencontrés par certains usagers. Il ne nous reste plus qu'à attendre les conclusions de la firme américaine.



IMA

Le centenaire de Youssef Chahine, ou le souvenir d'un cinéaste qui voulait changer le monde



Il y a des cinéastes dont on célèbre l'œuvre, et il y a ceux dont on célèbre aussi la présence, l'empreinte humaine, la voix qui continue de résonner longtemps après la disparition. Le réalisateur Youssef Chahine appartient à cette seconde catégorie.

À l'occasion du centenaire de sa naissance, le 25 janvier 1926 à Alexandrie, en Égypte, l'Institut du monde arabe (IMA) à Paris rend hommage à un géant du cinéma arabe et convoque une mémoire vivante, vibrante, profondément affective.

À partir du 22 janvier, l'IMA déploie un programme dense de projections, de tables rondes, de rencontres et de témoignages, conçu sous la direction attentive de Jean-Michel Frodon, critique et fin connaisseur du cinéma arabe. Un programme qui ne cherche pas à figer Chahine dans un panthéon, mais à le faire revivre, à le réentendre, à le regarder autrement.

Disparu en juillet 2008, Youssef Chahine a accompagné, secoué et parfois dérangé l'histoire du

monde arabe dès les années 1950. Son œuvre, composée notamment de 38 longs métrages, est traversée par une urgence permanente : dire le réel sans fard, interroger l'identité, le pouvoir, l'injustice et les appartenances multiples.

Son cinéma est politique, militant, parfois mélodramatique, mais surtout accessible à tous. Il parle de l'Égypte, mais il parle aussi de nous tous.

Ce cinéma, souvent patriotique et combatif, n'a jamais été confortable. Chahine refusait la facilité comme il refusait le silence. Il filmait la société avec une liberté rare, parfois au prix de la censure, souvent au prix de la solitude.

Et pourtant, il n'a jamais cessé de transmettre, d'aider, d'ouvrir la voie. Son œuvre est devenue une école, une matrice pour toute une génération de cinéastes arabes — égyptiens, libanais, syriens — qui ont trouvé en lui un maître, mais surtout un compagnon de route.

L'empreinte de Chahine n'est jamais loin de l'œuvre du cinéaste

égyptien Yousri Nasrallah, de la Libanaise Randa Chahal, ou encore des réalisateurs syriens Mohammad Malas et Omar Amiralay.

C'est également à Youssef Chahine que l'on doit la révélation de la star du cinéma arabe et international Omar Sharif. Il fit aussi tourner la diva libanaise Fayrouz dans *Le Vendeur d'anneaux*, ainsi que la chanteuse Dalida dans *Le Sixième Jour*.

Mais parler de Youssef Chahine, c'est aussi parler de l'homme. Et la parole de Jack Lang, président de l'IMA et ancien ministre français de la Culture, prend ici une résonance particulière.

Dans un échange avec Arab News en français, Jack Lang ne parle pas d'un monument, mais d'un ami.

« Youssef Chahine, c'est un immense cinéaste », dit-il simplement, avant d'ajouter : « Nous étions liés d'amitié. »

Cette amitié remonte à une époque lointaine. Jack Lang se souvient de sa première rencontre avec son cinéma, presque par hasard, dans une petite salle parisienne.

Le film *La Terre*, projeté dans un cinéma du Quartier latin, fut pour lui un choc :

« Ce film m'a touché, ébloui. Je me suis dit que je devais rencontrer un jour l'auteur de ces images », confie-t-il.

Ce désir de rencontre n'était pas celui d'un futur ministre, mais d'un jeune homme passionné et curieux, saisi par la puissance d'un regard. La rencontre aura

lieu en Égypte, et avec elle, la découverte d'un homme « merveilleusement charmant, ouvert, accessible ».

Chahine n'était ni distant ni intimidant. Il aimait partager, transmettre, faire découvrir. Grâce à lui, Jack Lang entre dans le Caire des artistes, des créateurs et des intellectuels. Il assiste même privilégié rarissime à un concert de la grande diva Oum Kalthoum.

Ces souvenirs ne sont pas anecdotiques. Ils racontent un homme pour qui l'art était indissociable de la vie, de l'amitié et du plaisir d'être ensemble.

Sauver le cinéma africain

Lorsque Jack Lang devient ministre de la Culture sous la présidence de François Mitterrand, Youssef Chahine est son premier visiteur rue de Valois. Il arrive avec une inquiétude, presque une supplique : sans soutien public, les cinéastes africains et arabes risquent de disparaître.

Cette conversation sera décisive. Elle donnera naissance à un système d'aide directe aux cinéastes, d'abord du Sud, puis élargi à d'autres horizons — une politique culturelle audacieuse, presque visionnaire, qui permettra à de nombreuses œuvres majeures de voir le jour.

« Je lui dois cette idée », reconnaît Jack Lang

Chahine pensait le cinéma comme une responsabilité collective. Il se battait pour les autres autant que pour lui-même. Généreux, attentif aux jeunes talents, il a accompagné

des parcours, encouragé des vocations et porté des projets parfois restés inachevés, mais toujours porteurs de sens.

L'homme, surtout, demeure inoubliable.

« C'est comme s'il était là aujourd'hui », confie Jack Lang. « Sa voix, sa langue, son français impeccable, son intelligence décapante et son humour irrésistible. »

On riait beaucoup avec lui. On se disputait parfois. On pleurait aussi. Chahine était courageux. Il affrontait la censure, les interdits et les régimes autoritaires avec une habileté mêlée de témérité.

Des films comme *Le Moineau* ou *Le Chaos* portent cette audace et cette lucidité presque prophétique. C'est cette complexité humaine et artistique que l'IMA a choisi de mettre en lumière.

Le programme du centenaire alterne projections emblématiques et temps de réflexion autour de son héritage, de son regard sur les femmes, de son engagement et de ses combats. Seront notamment projetés *La Terre*, *Le Sixième Jour*, *Le Destin*, *L'Émigré* et *Le Moineau*. Autant d'occasions d'écouter ceux qui l'ont connu, aimé, admiré — parfois affronté.

À travers ce centenaire, l'Institut du monde arabe ravive une présence : celle d'un homme qui croyait que le cinéma pouvait changer les consciences, bousculer l'ordre établi et, peut-être, rendre le monde un peu plus juste.

Le festival de Sundance s'ouvre pour la première fois sans Robert Redford

Le festival du film de Sundance, le premier depuis la mort de son fondateur Robert Redford, démarre jeudi 22 janvier à Park City, dans les montagnes de l'État américain de l'Utah, où il se tient pour la dernière fois avant de déménager l'an prochain dans le Colorado voisin.

Les stars hollywoodiennes Olivia Wilde, Natalie Portman ou encore Ethan Hawke sont attendues sur le tapis rouge de la station de ski des Rocheuses enneigées, aux

côtés d'une foule de cinéastes moins connus, lors de l'un des rendez-vous les plus importants du calendrier cinématographique mondial.

Amy Redford, la fille de l'acteur de *Butch Cassidy et le Kid* qui avait créé le festival en 1978, a affirmé que le rassemblement de cette année serait une expérience émouvante. « Très fière », a-t-elle répondu lorsqu'on lui a demandé ce qu'elle pensait de l'héritage de son père, décédé il y a quatre mois. « C'était quelqu'un qui

créait sur le terrain, pas depuis les hautes sphères », a-t-elle déclaré à l'AFP. « Il n'a jamais voulu être le centre d'attention de toute cette organisation. Le centre d'attention, ce sont toujours ceux qui racontent les histoires. »

Cette année, la comédie a une place importante dans la programmation, avec notamment à l'affiche *The Invite* d'Olivia Wilde, mettant en scène un couple marié dinant avec de mystérieux voisins.

Dans la sélection, le long-métrage

The Gallerist réunit Natalie Portman et la jeune vedette Jenna Ortega. Le film suit l'épopée d'une galeriste désespérée qui veut vendre un cadavre à la célèbre foire d'art contemporain Art Basel de Miami.

À l'exception d'une poignée d'entre eux, les 90 films présentés sont des premières mondiales, sélectionnées parmi 16 000 candidatures venues de 164 pays. Plus de 40% d'entre eux seront le premier film de leur réalisateur.

« Je pense que l'expression sur

le visage des personnes qui présentent leur film en avant-première et réalisent qu'elles se trouvent face à un public qui comprend ce qu'elles ont voulu dire... c'est toujours une expérience assez incroyable », a affirmé Amy Redford.

La sélection fait également la part belle aux films étrangers. Dans la liste, on retrouve le long-métrage britannique *Extra Geography*, le film australien *Leviticus* ou encore le chypriote *Hold Onto Me*.



OSCARS 2026

Avec 16 nominations, le film «**Sinners**» bat un record historique



Juste derrière «*Sinners*», «*Une bataille après l'autre*» décroche 13 nominations.

L'Académie des arts et des sciences du cinéma a annoncé jeudi 22 janvier la liste des nominations pour la 98e cérémonie des Oscars, qui se déroulera le 15 mars à Hollywood.

Parmi les grands favoris, *Sinners* de Ryan Coogler. Le film, qui jongle entre la comédie musicale, le film horrifique et le film d'époque, est nommé dans 16 catégories, du meilleur film à la bande originale, en passant par le meilleur scénario, meilleur réalisateur et également la nouvelle catégorie créée pour honorer les directeurs de casting. Michael B. Jordan, qui y incarne des jumeaux mafieux désireux d'ouvrir un bar clandestin, concourra pour l'Oscar du meilleur acteur face à Leonardo DiCaprio, l'antihéros d'*Une bataille après l'autre*.

Sinners, qui raconte la blessure profonde des personnes noires dans le Sud ségrégationniste des années 1930, sur fond de contes de vampires et de rythmes de blues, devance la fresque de Paul Thomas Anderson, qui récolte 13 nominations. *Une bataille après l'autre*, qui met en scène la traque d'ex-révolutionnaires d'extrême gauche par un suprémaciste blanc, reste l'ultra-favori pour les Oscars les plus prestigieux, dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur.

Leonardo DiCaprio, qui y interprète un ex-militant à l'esprit embrumé par la fumette, forcé de se ressaisir pour secourir sa fille métisse, aura toutefois fort à faire pour remporter son second Oscar du meilleur acteur, face au grand

favori : Timothée Chalamet. Le Franco-Américain est notamment porté par son récent Golden Globe pour son rôle de joueur de ping-pong à l'ambition insatiable dans *Marty Supreme*, long-métrage de Josh Safdie qui a récolté 9 nominations.

La France à l'honneur
Frankenstein de Guillermo del Toro, est en bonne place également, avec neuf nominations, dont celle du meilleur second rôle pour Jacob Elordi, qui y interprète le fameux monstre, et de nombreuses catégories techniques. Valeur sentimentale, de Joachim Trier, décroche des nominations dans huit catégories, dont celle du meilleur réalisateur. Le film retrace la relation douloureuse d'un père cinéaste avec ses deux filles et la prestation de ses acteurs est largement saluée : Stellan Skarsgård, Elle Fanning et Inga Ibsdotter Lilleas seront en lice pour les meilleurs seconds rôles, tandis que Renate Reinsve concourra pour le prix de la meilleure actrice.

La concurrence sera toutefois rude pour cette récompense, qui semble promise à Jessie Buckley pour Hamnet., plébiscitée pour sa prestation d'épouse de William Shakespeare, endeuillée par la mort de son fils. Ce film de la cinéaste chinoise Chloé Zhao fait partie des plus nommés, et sera en lice dans huit catégories, dont celui de la meilleure réalisation. KPop Demon Hunters, (Nouvelle fenêtre) qui a fait sensation sur Netflix et Spotify.en bonne place pour rafler la récompense, dans la catégorie animation où figure également Arco, le conte écologique enchanteur du Français Ugo Bienvenu.

À noter que les cinq longs-métrages nommés pour l'Oscar du meilleur film international comportent tous une part de production française. Un simple accident de Jafar Panahi, représentant de la France, ainsi que Sirat d'Oliver Laxe pour l'Espagne, La Voix de Hind Rajab de Kaouther Ben Hania pour la Tunisie, Valeur sentimentale de Joachim Trier pour la Norvège et L'Agent secret de Kleber Mendonça Filho pour le Brésil. Les nominations dans les principales catégories des Oscars 2026 :

Meilleur film
Bugonia de Yorgos Lanthimos
F1 de Joseph Kosinski
Frankenstein de Guillermo del Toro
Hamnet de Chloé Zhao
Marty Supreme de Joshua Safdie
Une bataille après l'autre de Paul Thomas Anderson
L'Agent secret de Kleber Mendonça Filho
Valeur sentimentale de Joachim Trier
Sinners de Ryan Coogler
Train Dreams de Clint Bentley
Meilleur réalisateur
Chloé Zhao, Hamnet
Josh Safdie, Marty Supreme
Paul Thomas Anderson, Une bataille après l'autre
Joachim Trier, Valeur sentimentale
Ryan Coogler, *Sinners*

Meilleur acteur
Timothée Chalamet, Marty Supreme
Leonardo DiCaprio, *Une bataille après l'autre*
Ethan Hawke, Blue Moon
Michael B. Jordan, *Sinners*
Wagner Moura, L'Agent secret

Meilleure actrice
Jessie Buckley, Hamnet

Rose Byrne, If I Had Legs Id Kick You
Kate Hudson, Sur un air de blues
Renate Reinsve, Valeur sentimentale
Emma Stone, Bugonia

Meilleure actrice dans un second rôle
Elle Fanning, Valeur sentimentale
Inga Ibsdotter Lilleas, Valeur sentimentale

Amy Madigan, Évanouis (Weapons)
Wunmi Mosaku, *Sinners*
Teyana Taylor, *Une bataille après l'autre*

Meilleur acteur dans un second rôle
Benicio del Toro, *Une bataille après l'autre*

Jacob Elordi, Frankenstein
Delroy Lindo, *Sinners*
Sean Penn, *Une bataille après l'autre*
Stellan Skarsgård, Valeur Sentimentale

Meilleure musique
Bugonia - Yorgos Lanthimos
Frankenstein - Hamnet - Chloé Zhao
Une bataille après l'autre - Paul Thomas Anderson
Sinners - Ryan Coogler

Meilleur scénario adapté
Bugonia - Will Tracy
Frankenstein - Guillermo del Toro
Hamnet - Chloé Zhao

Une bataille après l'autre - Paul Thomas Anderson
Train Dreams - Clint Bentley

Meilleur scénario original
Blue Moon - Robert Kaplow
Un simple accident - Jafar Panahi

Marty Supreme - Joshua Safdie
Valeur sentimentale - Joachim Trier

Meilleurs costumes
Sinners - Ryan Coogler
Meilleurs costumes
Avatar De feu et de cendres

Frankenstein

Hamnet

Marty Supreme

Sinners

Meilleure chanson originale

Dear Me par Kesha dans Diane Warren: Relentless
Golden par Audrey Nuna et Ejae dans KPop Demon Hunters

I Lied To You par Miles Caton dans *Sinners*

Sweet Dreams of Joy par Nicholas Pike dans Viva Verdi Train Dreams par Nick Cave dans Train Dreams

Meilleur film international

L'Agent secret
Un simple accident
Valeur sentimentale

Sirat

La Voix de Hind Rajab

Meilleur film d'animation
Arco
Elio

KPop Demon Hunters
Amélie et la métaphysique des tubes

Zootopie 2



Voici le seul complément vraiment utile pour passer l'hiver sans tomber malade, selon une vaste étude

Une étude portant sur 36 000 adultes établit un lien clair entre déficit en vitamine D et infections respiratoires sévères. Sans remplacer la vaccination, cette vitamine joue un rôle clé dans l'équilibre immunitaire, rappelle le Dr Gérald Kierzek. Chaque hiver, les rayons du soleil se font rares et les infections respiratoires refont surface. Face à la grippe, aux bronchites et aux pneumonies, les compléments alimentaires en rang chez votre pharmacien promettent monts et merveilles. Pourtant, selon une vaste étude britannique, une seule vitamine sort réellement du lot : la vitamine D. Non pas comme un remède miracle, mais comme un soutien discret et scientifiquement fondé de notre système immunitaire. Une étude majeure qui confirme un lien solide. Pour la première fois, des chercheurs britanniques ont pu mesurer, à grande échelle, l'impact réel de la vitamine D sur le risque d'infections respiratoires graves. Menée par l'Université de Surrey, l'étude s'est appuyée sur les données de plus de 36 000 adultes issus de la UK Biobank. Les scientifiques ont comparé les taux sanguins de vitamine D des participants



avec les hospitalisations pour grippe, bronchite ou pneumonie survenues au fil des années. Les résultats, publiés dans The American Journal of Clinical Nutrition, sont particulièrement parlants. Les personnes présentant une carence sévère en vitamine D avaient un risque d'hospitalisation pour infection respiratoire supérieur de 33 % à celui des individus dont les taux étaient jugés optimaux. Plus frappant encore, chaque augmentation progressive du taux de vitamine D dans le sang s'accompagnait d'une diminution mesurable du risque de forme grave. Confirmant une relation dose-effet claire. Ce que la vitamine D fait réellement à notre immunité. Cette étude vient ainsi concrétiser ce que l'on observait déjà en médecine. Comme le rappelle le Dr Gérald Kierzek, directeur médical de Doctissimo, la vitamine D agit comme un véritable régulateur du système immunitaire. «Elle ne stimule pas aveuglément les défenses, mais les aide à réagir de manière plus efficace et mieux contrôlée». En activant des récepteurs présents sur de nombreuses cellules immunitaires, elle favorise la production de substances capables de neutraliser virus et bactéries dès leur entrée dans les voies respiratoires. Dans le même temps, elle limite les réactions inflammatoires excessives, souvent responsables des complications graves. Cette action équilibrante explique pourquoi les personnes carentes semblent particulièrement exposées

aux infections respiratoires et pourquoi leur supplémentation peut réduire le risque de formes sévères. Mais le médecin le rappelle avec insistance : cette protection reste partielle. «La vitamine D ne remplace ni la vaccination contre la grippe ni les gestes de prévention classiques». Grippe : un soutien, pas un bouclier. Ainsi, les résultats de l'étude confirment que la vitamine D peut contribuer à réduire le risque de grippe et d'autres infections respiratoires, surtout chez les personnes déficientes. Toutefois, son effet reste modéré et bien inférieur à celui du vaccin antigrippal. Elle doit donc être considérée comme un élément d'une stratégie globale de prévention, au même titre qu'un bon sommeil, une alimentation équilibrée ou une hygiène rigoureuse. Parler de «bouclier antigrippal» serait trompeur. «En revanche, corriger une carence revient à éliminer un facteur de fragilité évitable, ce qui, à l'échelle d'une population entière, peut avoir un impact significatif sur les hospitalisations hivernales». Vitamine D : comment éviter la carence en hiver. En pratique, la principale source

de vitamine D reste le soleil. Il est donc important d'exposer de façon modérée notre visage et nos avant bras au soleil. Quand celui-ci est suffisamment haut (généralement printemps été). En revanche, son efficacité est quasi nulle en hiver sous nos latitudes. Côté alimentation, les poissons gras (saumon, maquereau, hareng), le foie de morue, les œufs, les produits laitiers ou margarines enrichis fournissent de petites quantités. Mais insuffisantes à elles seules en hiver. C'est pourquoi une supplémentation modérée est recommandée pendant l'automne et l'hiver, en particulier chez les personnes les plus exposées au risque de déficit, comme les personnes âgées, celles à la peau foncée ou ayant une faible exposition solaire. La prudence reste toutefois de mise : la vitamine D étant stockée par l'organisme, une supplémentation excessive n'apporte aucun bénéfice supplémentaire et peut être délétère. «L'objectif n'est pas de surdosier, mais simplement de revenir à un niveau physiologique normal». Une supplémentation à voir avec votre professionnel de santé.

DIARRHÉE, CONSTIPATION, INTESTIN IRRITABLE : Une étude met en évidence le rôle insoupçonné de la vitamine B1

Une nouvelle étude met en avant le rôle potentiel de la vitamine B1, et plus exactement de la façon dont elle est métabolisée, dans la survenue de troubles digestifs. Constipation, diarrhées, syndrome de l'intestin irritable sont des troubles du transit dont on aime peu parler mais qui peuvent réellement compliquer le quotidien. Et si la médecine progresse indéniablement du côté des traitements, les mécanismes biologiques qui contrôlent le transit intestinal demeurent mal compris. Or, mieux comprendre comment est régi notre transit aiderait indéniablement à mieux le réguler. Publiée dans la revue Gut (Source 1), une nouvelle étude met en lumière le potentiel rôle de la biologie de la vitamine B1, ou thiamine, sur la motilité intestinale. L'équipe de recherche a ici utilisé une approche génétique à grande

échelle pour rechercher les différences d'ADN communes associées à la fréquence à laquelle l'on va à la selle. Les chercheurs ont ainsi passé au crible les questionnaires et données génétiques de 268 606 personnes de type européen ou est-asiatique, et utilisé des analyses informatiques. En tout, 21 régions du génome humain influençant la fréquence des selles ont été mises en évidence, soit 10 de plus qu'auparavant. Si l'analyse a mis en évidence des mécanismes déjà connus pour influencer le transit, comme la régulation des acides biliaires, elle a aussi mis en lumière le rôle jusqu'ici méconnu de la vitamine B1, ou, plus précisément, de sa biologie. SLC35F3 et XPR1, deux gènes liés à la façon dont la vitamine B1 est transportée et activée dans le corps entraînent ainsi en jeu dans la fréquence des selles. Un apport accru en B1 associé

à une fréquence accrue. L'équipe de recherche a ensuite utilisé les données de la vaste base UK Biobank pour obtenir des informations complémentaires. Chez 98 449 personnes, les scientifiques ont ainsi constaté qu'un apport plus important en vitamine B1 (ou thiamine) était associé à une fréquence des selles accrue. Une relation qui variait selon le profil génétique de chaque individu au niveau des deux gènes identifiés. Dit autrement, les différences héritaires au niveau du métabolisme de la B1 joueraient sur la relation entre cette vitamine et notre transit intestinal. « Ces résultats génétiques mettent en évidence des voies spécifiques, notamment la vitamine B1, qui constituent des pistes prometteuses pour la prochaine étape de la recherche, incluant des expériences en laboratoire et des



études cliniques rigoureusement conclues», s'est réjoui le Pr Mauro D'Amato, coauteur de l'étude, cité dans un communiqué (Source 2). « Nous avons identifié des mécanismes thérapeutiques potentiels impliqués dans la régulation de la motilité intestinale, notamment un rôle jusqu'alors insoupçonné de la vitamine B1 », écrivent ainsi les chercheurs dans leur conclusion. À l'avenir, si ces résultats se confirment, une supplémentation en thiamine (vitamine B1) pourrait ainsi être envisagée pour atténuer les troubles du transit et les symptômes du syndrome de l'intestin irritable chez les personnes génétiquement prédisposées.



Un médecin l'affirme

Seul ce légume aide vraiment à perdre du poids



Un légume dont vous n'avez sans doute jamais entendu parler.

Sur les réseaux sociaux, les tendances minceur apparaissent et

disparaissent à une vitesse folle. Mais lorsqu'un médecin suivi par plusieurs millions de personnes décide de donner son avis, l'intérêt prend une autre dimension. C'est ce qui s'est

produit lorsqu'un praticien britannique, connu pour sa pédagogie et ses vidéos virales, a commenté l'usage surprenant d'un légume peu populaire, accusé de texture étrange mais vanté pour ses effets sur la silhouette.

Le docteur Karan Rajan, chirurgien et enseignant universitaire, compte plus de 5,4 millions d'abonnés sur TikTok. Dans l'une de ses vidéos, il s'est intéressé à une pratique qui intrigue : boire le jus dans laquelle a macéré un légume rare dans nos assiettes. Cette boisson maison circule depuis quelque temps sur la plateforme, présentée comme une astuce pour réduire les kilos superflus. Le médecin a tenu à apporter des précisions scientifiques. Selon lui, le liquide obtenu contient

une substance visqueuse appelée mucilage, souvent considérée comme peu appétissante, mais aux propriétés digestives remarquables. «Bien que vos légumes puissent sembler suintants, cette substance visqueuse est en réalité une fibre alimentaire soluble aux super-pouvoirs intestinaux», explique-t-il dans sa vidéo. En effet, le mucilage agit comme carburant pour le microbiote intestinal. En nourrissant les bonnes bactéries, il favorise leur équilibre, ce qui participe à une meilleure digestion et, indirectement, à une gestion plus efficace du poids. Le docteur Rajan précise que cette fibre ralentit le trajet des aliments dans le système digestif : la sensation de faim met donc plus de temps à revenir. «Vous êtes

donc rassasié plus longtemps, ce qui peut contribuer à toute perte de poids», détaille-t-il. Et ce légume dont tout le monde parle, n'est autre que le gombo.

Le médecin a, toutefois, tenu à nuancer : inutile de se forcer à avaler une eau infusée si l'expérience dégoûte. Car l'essentiel reste de consommer le légume lui-même, cuit ou préparé de façon classique.

La plante conserve son mucilage lorsqu'elle est cuisinée, mais apporte aussi d'autres nutriments utiles et des fibres insolubles. Ces dernières participent, elles aussi, au maintien d'une digestion optimale et à un contrôle du poids plus durable.

Comment décrypter la composition de ses cosmétiques ?

Déchiffrer la composition de ses produits de beauté sans être chimiste, c'est possible ! La preuve avec ces quelques éclairages qui vous permettront de bien comprendre les étiquettes au dos de vos cosmétiques préférés.

Créée en 1973 aux Etats-Unis et obligatoire en Europe depuis 1999, la liste INCI ou nomenclature internationale des ingrédients cosmétiques correspond à la composition précise d'un produit. Ainsi, vous avez l'œil sur tous les ingrédients contenus dans vos cosmétiques favoris. Mais encore faut-il apprendre à les déchiffrer.

1. Dissociez les ingrédients indiqués en latin et en anglais
La liste INCI doit être claire et visible sur le packaging. Tout y est écrit en latin et en anglais.

Difficile donc de s'y retrouver. Pour commencer, sachez tout de même que les termes en latin correspondent à des substances naturelles tandis que les ingrédients indiqués en anglais correspondent à des substances de synthèse. Il est donc important de faire la différence entre les deux pour avoir un premier aperçu de ce que contient le produit.

2. Regardez les premiers ingrédients sur la liste

Les 3 ou 4 premiers ingrédients sont les plus importants à retenir. Il s'agit des composants qui ont la plus haute concentration dans le produit. Plus vous avancez dans la liste, plus les ingrédients sont en concentration moindre. En revanche, le fabricant peut mettre les ingrédients concentrés à moins de 5 % dans le produit fini. Faites donc attention aux différentes mentions trompeuses



: «à l'aloe vera» «à l'huile de jojoba»... vérifiez que ce composant se trouve bien en haut de la liste et pas tout à la fin.

3. Soyez exigeante avec les produits qui ne se rincent pas

Soyez particulièrement vigilante avec les produits que vous ne

rincez pas type crème, déodorant qui vont ainsi pouvoir pénétrer dans la peau. Évitez par exemple l'alcool qui peut être très asséchant, le Phenoxyethanol, l'aluminium, le Tricolsan... Traquez donc les composants controversés qui peuvent

être irritants, allergisants ou dangereux pour la santé. Pour vous aider, vous pouvez utiliser certains sites ou applications mobiles qui peuvent être plus ou moins fiables. Parmi les plus sérieux, l'Observatoire des Cosmétiques ou La Vérité sur les Cosmétiques. En cas de doute sur l'un des ingrédients, vous pouvez facilement vérifier à quoi il sert exactement.

4. Attention aux produits «bio» et «naturels»

Tous les produits bio ne se valent pas. Fiez-vous aux labels qui peuvent donner une bonne indication concernant la fiabilité du produit et renseignez-vous sur les différents labels de référence. Certains produits se disent également naturels alors qu'ils ne le sont pas, ou pas complètement. N'oubliez pas, naturel ne veut pas dire sans risque.

C'est le moment idéal pour planter ce fruitier

Si vous voulez profiter de fruits frais dès l'arrivée du printemps prochain, c'est le moment idéal pour planter ce fruitier dans votre jardin.

Beaucoup de jardiniers attendent le printemps pour installer de nouveaux fruitiers. Pourtant, l'automne est une saison idéale car le sol garde la chaleur de l'été, la pluie tombe régulièrement et les racines s'installent tranquillement. Résultat : un arbre qui démarre

plus vite et donne des fruits plus tôt. Si vous choisissez le bon fruitier, vous pouvez espérer vos premières récoltes dès le printemps suivant.

Alors, quel arbuste planter maintenant pour profiter de fruits frais dans quelques mois seulement ? La réponse peut surprendre. Ce fruitier est apprécié pour ses petits fruits colorés et sucrés, faciles à récolter et parfaits pour le dessert comme pour les confitures. Et

surtout, il ne craint pas le froid de l'hiver. Rustique, simple à cultiver, le framboisier fait partie des fruitiers les plus accessibles aux jardiniers débutants. Planté entre octobre et mars, il prend une belle avance, développe ses racines et repart sans attendre dès le retour des beaux jours. Avec un peu d'attention, il offre de belles framboises dès le printemps, puis parfois une seconde fois en été selon les variétés.

Plusieurs options s'offrent à

vous. Si vous ne plantez qu'un seul pied, choisissez une variété autofertile, capable de fructifier seule. Pour davantage de récoltes, orientez-vous vers des variétés remontantes. Elles donnent une première fois au printemps (avril-mai), puis à nouveau de juillet à septembre. C'est un bon choix pour prolonger le plaisir tout au long de la belle saison. Pour réussir sa plantation, quelques étapes simples suffisent. Commencez par choisir le bon

emplacement : le framboisier apprécie un coin semi-ombragé, ni trop sec ni trop humide. Le sol doit être enrichi avec du compost ou du terreau et rester bien drainé pour éviter l'excès d'eau. Avant de planter, laissez tremper les racines quelques minutes afin qu'elles soient bien hydratées. Installez ensuite le plant en recouvrant les racines de terre, puis tassez légèrement. Formez une petite butte autour du pied : elle aidera à canaliser l'arrosage.

Le mystère géologique des «kites du désert» en Arabie saoudite

Les archéologues en Arabie saoudite voient les anciennes civilisations désertiques de la péninsule d'une toute nouvelle perspective grâce aux dernières technologies de drones. L'amélioration de l'accès à la photographie aérienne et aux satellites a ouvert bien des voies sur la carte de l'Arabie et de la région qui l'entoure, révélant un nombre impressionnant de constructions rocheuses connues sous le nom de «kites du désert».

Ces structures en pierre sèche, composées de longs murs qui convergent vers un enclos ont été découvertes en 1920. Des pilotes de la Première guerre mondiale qui survolaient les déserts du Levant et du nord de l'Arabie saoudite avaient affirmé avoir vu des constructions en forme de polygones, d'entonnaires et de triangles.

Les chercheurs ont de nombreuses théories concernant la fonction de ces kites. D'aucuns pensent qu'ils constituaient des villages ou des pièges de chasse. D'autres estiment que ce sont des tombes ou des cimetières.

Réparties dans toute la région ouest du Royaume, ces structures, probablement néolithique, sont présentes en grand nombre

près de Harrat Khaybar, l'un des plus grands champs de lave de la péninsule.

Les relevés aériens ont pour conclusion que les formes variées des kites pourraient être un indicateur de leurs fonctions, et qu'ils auraient été construits par les premiers ingénieurs des tribus pastorales sur une période de milliers d'années.

D'après une étude de recherche effectuée par David Kennedy, Rebecca Banks et Mathew Dalton, il y aurait environ 917 kites de formes et de tailles différentes autour de Khaybar. Certains datent du cinquième, ou même du septième siècle avant J.-C.

Ils prennent la forme de portes, de triangles, de cerfs-volants, de cibles et de trous de serrure. Le capitaine Abdelaziz Al-Dakhil, homme d'affaires et pilote passionné, cartographie les cerfs-volants depuis 2015 du cockpit de son avion biplace. Aidé par ses collègues, ses photographies aériennes des constructions ont été prises dans la région ouest de l'Arabie saoudite.

Avec l'aide de Google Maps et d'autres sites d'imagerie satellite, M. Al-Dakhil a passé de longues heures dans les airs afin de localiser leurs emplacements approxi-

matifs. «La forme des structures diffère dépendamment de l'emplacement. Certaines sont méticuleusement conçues, tandis que d'autres l'ont été aléatoirement. Il est extrêmement difficile de les regrouper dans une seule catégorie ou dans un seul emplacement, c'est un travail qui nécessite beaucoup d'efforts», dit-il.

Bien que la plupart des constructions soient situées autour du champ de lave de Khaybar, elles peuvent également être retrouvées au sud du Rubu' al-Khalid.

L'artiste et explorateur, Moath Alofi, est intrigué par ces structures depuis qu'il a rejoint l'équipe du capitaine Al-Dakhil il y a cinq ans. Il a confié que, grâce à la technologie satellite, l'équipe a pu documenter les structures à travers les paysages désertiques et que les images haute résolution avaient permis aux archéologues de développer davantage leur compréhension des fonctions de ces structures et des ingénieurs qui en sont à l'origine.

«Certains sont très sophistiqués et bien conçus. Nous pouvons les retrouver dans les plaines et sur les flancs des montagnes. Le nombre de kites autour de Harrat Khaybar est énorme», ajoute M. Alofi. En



2017, il a publié «People of Pangaea», une série de photographies aériennes montrant ces structures désertiques.

Cachés entre des cratères de volcan et perdus dans l'obscurité des champs de basalte, les kites peuvent ressembler à des animaux, des pyramides aplatis, des loups qui hurlent au clair de lune et même à des sapins de Noël. «Je les recherche activement et les étudie depuis longtemps. Ils sont une énigme, et leur conception surréelle m'attire et me fascine. Lorsque nous pensons que nous

avons tout trouvé, nous découvrons de nouvelles choses, et le processus d'exploration prend beaucoup de temps».

«Ces kites ne sont pas une découverte récente. Ils sont connus depuis des années, mais grâce à l'imagerie satellite et à la photographie aérienne, les Saoudiens pourront découvrir quelque chose d'unique qui permet de raconter l'histoire des civilisations historiques qui ont vécu dans ce pays. Notre pays est parsemé de mystères qui attendent d'être résolus», ajoute-t-il.

L'art de vivre français revisité à Dubaï, signé CQ French Brasserie



ADubaï, où la restauration oscille souvent entre extravagance et formalisme, CQ French Brasserie trace une voie singulière : celle d'une cuisine française enracinée dans la culture, ouverte à tous et portée par une obsession assumée de la qualité. Derrière ce projet, Ziad Kamel, fondateur et directeur de Rosy Hospitality, revendique plus de vingt ans d'expérience et une vision claire : faire de la brasserie française un lieu de convivialité intergénérationnelle, accessible et sincère.

«CQ signifie Consistent Quality», explique-t-il. «C'est la philosophie qui nous a permis de

réussir : une qualité constante dans la cuisine, le service, l'expérience et même dans le beurre et la baguette.»

Une cuisine française ancrée dans le patrimoine... et dans son époque

Chez CQ, la carte rend hommage aux grands classiques de la culture culinaire française : soupe à l'oignon, steak frites, escargots, foie gras, baguette et beurre de caractère. «Ce sont des plats qui appartiennent à une culture. La France a fait un travail remarquable pour les préserver», souligne Ziad Kamel.

Mais loin d'un exercice nostalgique, la brasserie adapte cette tradition à la réalité cosmopo-

lite de Dubaï. Le menu s'élargit pour accueillir végétariens, pescatariens et amateurs de viande, tout en restant fidèle à son ADN français. «Nous avons voulu une brasserie pour les amis et la famille, où chacun trouve sa place, quelle que soit sa culture», ajoute-t-il.

Le nouveau lieu : un jardin français "sur mesure"

Ouvverte en janvier 2026, la deuxième adresse de CQ French Brasserie marque une nouvelle étape. Pensée «sur mesure» pour son quartier, elle prolonge l'âme de l'établissement de JLT tout en affirmant une identité forte.

Sa signature : un jardin-orange, inspiré des jardins français.

«Nous ne parlons pas de terrasse, mais de "jardin". C'est une orangerie inversée, utilisable toute l'année», raconte le fondateur. Un projet ambitieux, fruit de six mois de travaux et de deux ans de réflexion, transformant un ancien espace en véritable cœur du restaurant.

Une expérience fondée sur l'hospitalité

CQ se distingue également par son modèle opérationnel, à contre-courant des standards de nombreux restaurants à Dubaï : pas de créneau horaire imposé et pas de dress code, entre autres.

«Nous sommes une brasserie humble. Vous pouvez rester six heures si vous le souhaitez. Nous voulons que les gens se sentent chez eux», affirme Ziad Kamel.

Cette philosophie se reflète dans une proposition de valeur assumée : une cuisine de haute qualité à des prix accessibles, avec un ticket moyen autour de 250 AED, boissons incluses. Une démarcation dans un marché dominé par des concepts haut de gamme.

La qualité comme fil conducteur

Des huîtres françaises issues de fermes familiales aux légumes de saison cultivés localement,

CQ priviliege une sélection rigoureuse de produits via des distributeurs certifiés. «Tout ce que nous faisons vise à préserver la qualité, sans compromis, tout en restant accessibles», insiste-t-il.

Livraison, menus saisonniers et programmes hebdomadaires emblématiques (steak frites, moules-frites, gentlemen's menu) : chaque détail renforce la cohérence du concept.

Au final, CQ French Brasserie n'est pas seulement un restaurant. C'est une déclaration : celle d'une cuisine française vivante, généreuse et profondément humaine, pensée pour durer et rassembler.

Un groupe multi-concepts

Aux côtés de son épouse Rawan, Ziad Kamel pilote Rosy Hospitality, garantissant stratégie, cohérence et gestion efficace de ses restaurants et concepts innovants.

Rosy Hospitality ne se limite pas à CQ French Brasserie. Le groupe possède également Girl & the Goose, un restaurant latino-américain situé à l'Anantara Downtown Dubai Hotel, ainsi que Butter by the Dozen, une marque dédiée aux cookies en livraison.

Salon international de l'agriculture à Oran : Les décisions du Président de la République relatives à la mécanisation du secteur agricole saluées

Des participants à la 8e édition du Salon international de l'agriculture (Agri Pro Expo 2026), ouverte, mercredi à Oran, ont salué les décisions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, relatives à la mécanisation du secteur agricole, notamment la création de coopératives spécialisées dans la location de matériel agricole.

A ce propos, le président de la Chambre d'agriculture de la wilaya d'Oran, Saïd Rezouga, a souligné dans une déclaration à l'APS que la décision du Président de la République portant création de coopératives spécialisées dans la location de matériel agricole constitue "une étape importante" pour l'amélioration de l'activité agricole et le renforcement de la sécurité alimentaire.

La Chambre d'agriculture, qui participe à ce salon, œuvrera a-t-il indiqué à sensibiliser les

agriculteurs à l'importance de cette décision, qui s'inscrit dans le cadre de l'attention accordée par l'Etat au secteur agricole, et à les encourager à créer des coopératives de location de matériel agricole.

De son côté, le président de l'Association des irrigants d'Oran, Boualem Hassan, a estimé que la décision du président de la République permettra de passer à une agriculture moderne, d'autant plus que les agriculteurs ont grandement besoin de matériel leur permettant d'étendre les superficies agricoles, de gagner du temps, de fournir des produits de haute qualité et de diversifier leurs activités agricoles.

Dans le même contexte, le spécialiste de la production des agrumes, Khalil Bekhda, a salué la décision du Président de la République qui offre les facilités nécessaires aux agriculteurs pour l'acquisition

de matériel, ce qui donnera, a-t-il ajouté une forte impulsion à la production, notamment dans les filières des agrumes et de l'olivier, qui requièrent des équipements spécialisés.

A noter que la 8e édition du Salon international de l'agriculture (Agri Pro Expo 2026) expose des équipements agricoles fabriqués localement, considérés comme des produits leaders sur le marché national, tels que des équipements d'irrigation agricole de différents types, des systèmes de réfrigération pour le stockage des produits animaux et végétaux, ainsi que des équipements relevant de l'aviculture.

La manifestation, à laquelle participent plus de 40 exposants d'Algérie, de Turquie et d'Allemagne, et organisée par l'agence événementielle "Exposium", comprend également des stands consacrés aux médicaments vétérinaires,



aux engrains et à des échantillons de produits agricoles. Par ailleurs, des conférences sont programmées dans le cadre de cet événement, qui se poursuit jusqu'au 24 janvier

courant, portant sur des thèmes liés au secteur, notamment l'investissement agricole et la filière avicole, ainsi que des présentations du groupe Asmidal.

Projet de la ligne minière Est : Djellaoui insiste sur l'accélération du rythme de réalisation de la section traversant la wilaya de Souk Ahras

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a insisté, jeudi à Souk Ahras, sur l'accélération du rythme de réalisation de la ligne minière Est dans son segment traversant cette wilaya.

Le ministre a souligné, lors de l'inspection, dans la commune de Ouillen, du chantier de construction du tunnel n°8, d'une longueur de 2,5 km, qu'en dépit de l'avancement des travaux sur cette ligne ferroviaire dans sa portion traversant la wilaya de Souk Ahras, entre Bouchegouf (Guelma) et Souk Ahras via Dréa, sur 121 km, la difficulté du terrain "constitue un défi technique majeur", surtout avec l'existence de 10 tunnels et de 42 ponts", ce qui requiert, a-t-il dit, "une coordination rigoureuse et sans faille pour une accélération étudiée des travaux".

Ajoutant qu'il veillera au suivi



de la cadence des travaux sur cette ligne, M. Djellaoui a appelé les autorités de la wilaya à "veiller à la levée des contraintes susceptibles d'entraver la réalisation de ce projet" et à "élaborer un planning d'avancement des travaux".

Au niveau de la sortie du tunnel

n°5 de 2,4 km de long, au point kilométrique 6 dans la localité de Talal (commune de Souk Ahras), le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base s'est enquis, de l'avancement de travaux de réalisation de cet ouvrage où il a instruit les responsables en charge du projet à l'effet

(Souk Ahras) est "aujourd'hui prêt à être réceptionné". A l'issue de sa visite de travail dans la wilaya de Souk Ahras, le ministre a rappelé que la voie ferrée minière fait l'objet de travaux de dédoublement, de correction et de modernisation entre Annaba et la mine de Bled El Hadba, au sud de Tébessa, sur 422 km, en traversant cinq wilayas.

Un projet, a-t-il également rappelé, réalisé dans le cadre du projet de phosphate intégré et qui constitue un pilier stratégique soutenant l'économie nationale, en raison de sa capacité à renforcer le transport des ressources minières, à garantir la fluidité des chaînes d'approvisionnement et à augmenter la compétitivité du produit national sur les marchés internationaux, tout en contribuant efficacement à établir une dynamique de développement durable dans les wilayas concernées.